

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

VOL. VII - NO. 17.

SAINT-JUSTIN, LE VENDREDI, 28 FÉV. 1940.

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant

L'épargne de guerre

DEMONSTRATION TRES BIEN REUSSIE. —

En vue de donner un élan à la vente des certificats d'épargne de guerre, il y avait grande soirée lundi à la salle du Marché. Outre discours et conférence, l'assistance qui remplissait la salle à pleine capacité, a pu se rendre compte par des vues animées, de l'état de guerre en Europe et particulièrement en Angleterre.

Le but de la campagne actuelle est d'enrôler 2,000,000 de citoyens soit 20% de la population totale du pays, qui s'engageront pour le temps de la guerre, à prêter au gouvernement leurs épargnes ou ce qu'ils gagnent en surplus durant ce temps des hostilités, dans le but d'aider à l'effort et à la poursuite de la guerre.

Le représentant du comité d'épargne de guerre de Montréal, monsieur Gingras, a expliqué les faits saillants de la campagne et les différentes façons de se procurer ces certificats. Monsieur Siméon Lafrenière, président du comité local, monsieur le maire C. Ducharme et monsieur Paul Fernet, propagandiste, ont aussi ajouté quelques mots et exhorté leurs concitoyens à faire leur part dans cette campagne d'épargne.

Unité sanitaire

Cliniques de bébés et vaccination contre la diphtérie:

Tous les vendredis p.m., les mamans sont invitées à venir nous montrer leurs bébés, même ceux qui semblent en parfaite santé; à ces cliniques nous distribuons de la littérature de toute sorte.

Les enfants qui n'ont pas reçu leurs piqûres l'automne dernier, et les bébés qui ont atteint l'âge de neuf mois depuis, sont aussi invités à se présenter à ces cliniques, pour être immunisés contre la diphtérie.

Avis important

Règlement: Il est interdit de déposer dans les rivières, les puits, les sources, les citernes, les réservoirs, les ruisseaux et les étangs, des cadavres d'animaux, des matières de vidanges, des détritus ou des immondices.

La personne qui enfreint cette loi est passible d'une amende de cinq dollars.

L'automne dernier nous avons donné le même avis; nous avons remarqué depuis que plusieurs personnes avaient déposé leurs vidanges, cendres, papiers etc., sur la glace. Par conséquent, toutes ces personnes devront enlever ou faire enlever ce qu'elles ont déposé sur la glace depuis le commencement de l'hiver, et cela avant le 8 mars. Passé cette date, nous ferons enlever nous-mêmes ces matières de vidanges, et chaque personne en défaut paiera sa part.

Bien noter qu'à l'avenir nous serons sans pitié pour quiconque n'observera pas le dit règlement.

Dr Ulysse Lafrenière.

A qui de droit...

Les organisateurs de la mascarade de dimanche soir, présentent leur plus sincère merci aux costumés, à tous ceux qui ont offert des cadeaux et à ceux qui ont contribué de quelque façon, à faire de cette soirée, un magnifique succès: un merci spécial va à monsieur L.P. Dubeau qui grâce à son installation radiophonique, a mis tant de gaieté à la fête, reconnaissance à messieurs les juges qui malgré la difficulté de l'heure, se sont bien tirés de la situation, gratitude aux équipes du Manoir et de La Pharmacie Berthier qui ont fourni travail et enthousiasme, particulièrement à quelques-uns dont il vaut mieux de taire les noms.

— A V I S —

Ces comptes doivent être réglés d'ici le 15 mars.

1—Arrérages d'eau au 30 décembre 1940.

2—Taxes commerciales, locatives ou de permis passées dues ou de l'année courante se terminant le 30 avril 1941.

BERTHIERVILLE

AVIS —

Les dames du Conseil ou membres actifs de la Croix Rouge, section de Berthierville, voudront bien noter que la réunion régulière de mars aura lieu mardi à 1 hre et demie p. m., au Palais de Justice.

MARIAGES: —

GILL - MAYER: — Le 22 février, mariage de M. Gabriel Gill avec Mlle Marie-Anne Mayer.

CLEMENT - MAGNAN: — Le 22 février, mariage de M. Paul-Emile Clément avec Mlle Thérèse Magnan.

VADNAIS - FRAPPIER: — Le 22 février, mariage de M. René Vadnaï avec Mlle Dolorès Frappier.

DURAND - COURCHESNE: — Le 24 février, mariage de M. Henri Durand avec Dame Alma Courchesne.

DECES. —

Lundi, avaient lieu les funérailles de Dame Malvina Pelland, épouse de feu David Guilbeault, décédée le 20 courant, à l'âge de 76 ans et 3 mois. La défunte était la mère de madame Ned, à qui ainsi qu'à sa famille, nous présentons nos condoléances.

RETRAITE PAROISSIALE. —

La retraite paroissiale commencera dimanche soir pour les dames et jeunes filles pour une semaine; la semaine suivante sera pour les hommes et jeunes gens.

A L'HOPITAL. —

Mlle Denise Dubé, fille de M. et Mme René Dubé, transportée d'urgence à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette, dimanche dernier, a subi une opération chirurgicale pour appendicite, avec succès: son cas s'améliore de jour en jour. Deux autres Berthiervillaises Mmes Zénon DeGrandpré et P.-E. Robillard sont aussi de ce temps-ci à l'hôpital sous traitement.

RETRAITE FERMEE. —

Le groupe le plus imposant d'hommes et de jeunes gens de Berthier faisait une retraite fermée à la Maison Querbes de Joliette, de mardi à vendredi dernier: c'est le R. Père I. Fréchette qui en fut le prédicateur. Pas moins de 45 retraitants de Berthier cette année, c'est un record.

MAISON FERMEE.

M. et Mme Laurent Ménard habitent à l'Hospice du Sacré-Coeur pour quelques mois.

VA ET VIENT. —

M. et Mme Arthur St-Onge et leur fils Raymond, de Woonsocket, ainsi que M. et Mme Joseph Ayotte, de St-Barthélemy, M. et Mme Arthur Carpentier et leur fille Gertrude, de St-Cuthbert, étaient de passage chez M. et Mme Côme Adam.

FESTIVAL. —

Un festival avait lieu vendredi soir dernier, au Collège St-Joseph, sous la présidence de M. le chanoine Désy: pas moins d'une quinzaine de courses furent exécutées sur la glace; parmi les plus intéressantes, citons la course-aéroplane, à la brouette, chevaux-aveugles, dans une pelle; celle des professionnelles (vi-

Les Affaires Municipales

Formation de trois comités pour 1941.

Voici la liste de ceux qui ont accepté l'offre du maire et du conseil pour faire partie de différents comités.

COMITE CONSULTATIF: (12 anciens échevins) MM. L. Mesnard, J.R. Tessier, R.A. Gervais, Esdras Bellemare, G.A. Daviault, B. Paquette, Arthur Parent, E. Leduc, J.A. Laforest, D. Brisson, F. St-André, Gaspard Lavallée.

COMITE INDUSTRIEL: MM. le maire J.C. Ducharme, J.A. Rouleau, N.P., J.E. St-Jean, Armand Sylvestre, P.D. Sanschagrin, F.O.T. Lamarche, secrétaire.

COMITE DE L'O.T.J.: (L'oeuvre des Terrains de Jeux). Dr Ulysse Lafrenière, Dr Gérald Gervais, MM. A.C. Millen, Ferrier Lafrenière, L.J. Denis, Roland Doucet secrétaire.

Convocation.

Les membres du Comité Consultatif sont priés de se réunir à la salle du Marché, lundi 3 mars à 9 heures p.m.

Sont aussi invités, les membres du Conseil municipal et de la Commission scolaire.

Le maire de Berthierville.

SUCCES DE LA MASCARADE

La mascarade qui avait lieu dimanche soir à la patinoire de la ville a remporté un vif succès. Les organisateurs peuvent être fiers de leur résultat: plus de 800 personnes étaient présentes et près de 125 costumés figuraient sur la glace.

Outre la partie de gouret entre le club du Manoir et Rawdon qui se terminait encore une fois à l'avantage de nos joueurs, il y eut programme d'attractions et tour à tour la foule a pu apprécier acrobates, comédiens, sauteurs de barils, patineurs de fantaisie et certains figurants dont il nous ferait plaisir de citer les noms mais que nous nous contenterons de féliciter.

Le premier prix a été gagné par le couple, Mmes R. Deschamps et R. Frenette. Voici maintenant la liste des nombreux donateurs de prix:

National Breweries Ltd., Molson's Breweries Ltd, Louis Desrochers, L. Caron, Omer Frenette, F. Armstrong, Lalande, boucher, G. Beausoleil, Hotel Breault, M. Martineau, Un Ami du Sport, Paul Trudel, Albertino Trudel, François Desrosiers, Un Ami du

sport, C. Ducharme, Maire, F.O. Lamarche, J.A. Laforest, Mme Arthur Goulet, Z. Bibeau, Mme Gustave Lafontaine, J.A. Rouleau, Adrien Beauceage, Maison Tessier, Comité de l'O.T.J., Restaurant chez Maurice, Emile Savignac, J.A. Champoux, P. Beausoleil, Dubois & Frères, Restaurant Manègre, Hotel Larault, C.E. Bellerose, Mlle Blais, Salon Bleue, S. Lafrenière, Bergeron Fils, Désy & Fredette, Jos Desrochers, Eddy Match C. Ltd., Mme G. Désy, Mme Jos. Hubert, Jos Frenette, Emile Marseille, M. Geoffroy, J. L. Grégoire, Elz. Martel, Biron Knitting Co., Mme F. Girard, Asselin & Frères, Georges A. Daviault, Mlle B. Grandchamps, Adrien Ducharme, R. Gendron, Melchers Distilleries Ltd, R.A. Gervais, Mlle A. Lafrenière, E. Laforest, L.P. Dubé, Alb. Che-nard, Hotel le Manoir, A. Beaudoin, (Rest. Regal), J. A. Boivin, Un ami du sport, P. Doucet, R. Assal, Laurent Roy, S. Brissette, B. Bourgeois, A. Poirier, Léo Poirier, W. Savignac, F. Teller, Félix Joly, Hotel Victoria, Dr A. Pagé, P.D. Sanschagrin, C.-E. Frenette, Mme Lareau.

tesse, 2 tours) a été gagnée par M. Lord Guy, représentant le Dr W. Gendron.

UNE FAMEUSE PARTIE SUR LA GLACE. —

Samedi matin, il y eut sur la patinoire de la ville, une joute de gouret, qui a fait couler beaucoup de salive et qui restera fameuse dans les annales du sport local: cette partie fut entre les élèves de l'Ecole St-François, dont les groupes portaient les étiquettes de Pharmacie Berthier Jr et Chevaliers de Colomb. Pas moins de dix à douze spectateurs y assistèrent, entr'autres MM. Aimé Bruneau, P. Branconnier. La partie fut tellement chaude qu'à un moment la police fut obligée d'intervenir; on dit que c'est à la suite d'un six pouces et que l'arbitre voulait punir la victime au lieu de l'agresseur. Finalement après une couple d'heures de jeu, où la guerre fi-

nit faute de combattants, le résultat final donnait 3 à 2 en faveur de la Pharmacie Berthier Jr: mais on dit cette semaine à qui veut l'entendre que l'arbitre semblait vendu et que les Chevaliers de Colomb veulent prendre leur revanche sous peu: le prix d'entrée sera d'un sou.

Voilà la formation des équipes:

Pharmacie Berthier Jr.

Buts: Gaétan DeGrandpré; Défenses: M. Laprade, J.-M. Rondeau, R. Richard, C. Houde; Avants: R. Ducharme, P.-E. Champagne, M. Barrette, J.-C. Rémillard, J. Paquette, C. Aucoin.

Chevaliers de Colomb:

Buts: Jean Rocray; Défenses: J.-Guy Ducharme, Guy Rocheleau, Paul Rocheleau, Luc Désy; Avants: Jules Rocray, C.-A. Rocray, J.-Guy Beaudoin, Yvon Bissonnette, D.-P. Lagacé, N. Lafrenière; Arbitres: Yvon Latour, Claude Blais.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE
W.-H. GAGNE & FILS, Editeurs-Prop.
Camille DUCHARME, Rédacteur-Gérant
55 RUE DE FRONTENAC,
BERTHIERVILLE

ABONNEMENT:
Ville et comté de Berthier-Maskinongé, un an ... \$0.50
Pour le Canada, un an ... 1.00
Pour les Etats-Unis ... 1.50
Toute année commencée est due en entier.
Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.
Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

BERTHIERVILLE

NOUVELLE FAMILLE.

Mardi, M. Joseph Brière, de Cap Santé, achetait la propriété de M. L.-P. Coulombe, rue de Frontenac; M. et Mme Brière viendront habiter Berthierville au mois de mai prochain.

Lavaltrie

BAL MASQUE.

Mardi soir à l'hôtel Breault, il y eut bal masqué: de très beaux prix y furent donnés; les costumés de Berthierville furent particulièrement chanceux.

— Trouvé —

Chapeau noir, de dame, trouvé entre le village et la gare de St-Barthélemi (Pacifique canadien) dimanche soir: prière de réclamer à 134 rue de Montcalm à Berthierville.

Avila ROULEAU

NOTAIRE
Greffier de la Cour de Circuit et de Magistrat

Bureau: Résidence:
Palais de Justice 50 de Frontenac
Tél.: 119 Tél.: 5

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908
Expert-comptable licencié et agréé
"Chartered Accountant"
Consultations pratiques en matières Commerciales et Financières.
425, Avenue VIGER, MONTREAL.

POUR VOS TRAVAUX DE FOURRURES

— VOYEZ —

Mlle Marie-Rose Plante

(en face du cimetière)
BERTHIERVILLE

Tél., No 115

Dr G.-H. Pagé

CHIRURGIEN - DENTISTE
49 de Frontenac, Berthierville
(Voisin du Manoir)

Règlement du carême

1— Tous les jours du carême, excepté le dimanche, sont des jours de jeûne d'obligation.

2— Tous les mercredis et vendredis, de même que le samedi des Quatre-Temps, sont des jours d'abstinence, où l'on est tenu de faire maigre aux trois repas, même si l'on est dispensé de jeûner.

3— Les lundis, mardis, jeudis et samedis, sauf le samedi des Quatre-Temps, il est permis de faire gras au repas principal. Ces jours-là les personnes non soumises à la loi du jeûne, ou légitimement empêché de jeûner, peuvent faire gras aux trois repas.

4— Les jours de jeûne, où l'abstinence n'est pas imposée, et où, par conséquent, on peut faire gras il n'est plus défendu de manger de la viande et du poisson au même repas.

5— La loi de l'abstinence et du jeûne cesse le Samedi-Saint à midi. Par conséquent, on peut, ce jour-là, faire gras au dîner et au souper qui peut être un repas complet.

6— Le matin, ceux qui jeûnent peuvent prendre environ deux onces de nourriture que l'usage de notre pays permet de prendre les jours maigres. Au repas principal, ordinairement le soir, mais qui pourrait être aussi le midi, si on le préfère, ceux qui jeûnent peuvent prendre environ huit onces d'aliments maigres.

7— La loi de l'abstinence oblige tous les fidèles qui ont sept ans révolus, et la loi du jeûne oblige tous ceux qui ont vingt-et-un ans révolus et qui n'ont pas encore commencé leur soixantième année.

8— La loi de l'abstinence défend l'usage des aliments gras, qui sont: la chair, le sang et la moelle des animaux qui naissent et vivent sur la terre et des oiseaux; mais elle n'interdit pas de manger des oeufs, du beurre et du fromage, de boire du lait et de se servir de la graisse d'animal pour préparer les aliments maigres.

9— La loi du jeûne ne permet qu'un seul repas par jour, mais autorise le "frustulum" du matin et la collation dont nous avons parlé au paragraphe 6.

l'intelligence, ces tests, dont les résultats resteront rigoureusement confidentiels, serviront à révéler les dispositions et aptitudes des soldats pour les orienter vers les diverses spécialités de l'Armée ou les affecter à certaines tâches techniques telles que la signalisation et la télégraphie.

Six de ces psychologues, dont trois de langue française, ont été désignés dans la province de Québec. Ce sont le Dr Jean Martin, le Dr J.-S.-A. Bois, de Montréal, et M. Charles Bilodeau, de Québec, ainsi que les docteurs N.W. Morton, W.D. Tait, C.C. Webster, de Montréal.

Le coût de la vie

Le coût de la vie a augmenté de 4 pour cent au Canada en 1940 d'après l'indice compilé par le Bureau Fédéral de la Statistique sur la base 100 en 1935-1939. L'indice de 108.0 en décembre 1940 se compare à celui de 103.8 en décembre 1939 et de 100.8 en août 1939.

— A VENDRE —

CHEVAUX AU CHAR

Envoyez 50c, vous recevrez livret expliquant clairement comment dire l'âge des chevaux de un à vingt ans. CHEVAUX A VENDRE AU CHAR. S'adresser à Lemyre & Laflamme, Gravelbourg, Sask.

Personne demandée

Personne active (Homme ou Femme) demandée pour route Watkins rémunératrice. Commerce stable, permanent. Accordons crédit libéral. Vous approvisionnons et vous donnons entraînement complet. Substantiel revenu dès le premier jour. Chance exceptionnelle. Adressez-vous immédiatement à M. Monette, 2177, rue Masson, Montréal, Dépt. QC—B-1.

Femmes & Hommes demandés

"Aimeriez-vous partir un commerce indépendant dans un territoire exclusif? Vendez 200 nécessités domestiques garanties telles que épices, essences, produits culinaires, articles de toilette, THE, CAFE. AUCUN RISQUE. Trente jours d'essai gratis. Nous vous aidons à réaliser de gros profits. SANS OBLIGATION, écrivez: CIE JITO, 1435 Montcalm, Montréal.

Cigarettes SWEET CAPORAL
"LA FORME LA PLUS PURE SOUS LAQUELLE LE TABAC PEUT ÊTRE FUMÉ."

La FAIBLESSE
PEUT DISPARAITRE FACILEMENT
Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:
Pâleur, Nervosité, Irrégularités
Fatigue, Périodes douloureuses
Faiblesse, Manque d'Appétit
Douleurs de Dos, de Reins
Troubles internes essentiellement féminins
TONIFIEZ-VOUS EN
PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
POUR LES FAIBLES
FEMMES
Cie Chimique FRANCO
Américaine Ltée,
1570, rue St-Denis,
Montréal

Ration de guerre

On a l'habitude de dire que l'homme est le seul de tous les animaux à creuser sa propre fosse avec ses dents. C'est sans doute ce que l'Eglise a compris et a voulu nous éviter en établissant une période annuelle de jeûne durant quarante jours. En plus des mérites spirituels gagnés en faisant violence à notre gourmandise, nous accordons un repos plus que mérité à notre estomac que l'on gave tous les autres jours de l'année. Nous semblons oublier qu'il nous faut manger non pas pour engraisser mais pour vivre.

Cette année, plusieurs pays vont avoir beaucoup de facilité à se plier au jeûne prescrit par l'Eglise catholique. Ceux, qui lisent et croient les nouvelles d'Europe savent que tout n'est pas rose dans les vieux pays berceau de la civilisation. Presque tous sont à la ration. La guerre moderne frappe dur à l'heure des repas et des centaines de millions (ça ne marche plus que par millions et milliards) de personnes en Europe et en Asie se voient limiter ce qu'elles peuvent consommer.

En Angleterre, Ecosse, Galles et Irlande du Nord, les aliments rationnés sont le sucre (8 onces); le thé (2 onces); la viande environ 0.33 sous par semaine; le beurre (2 onces); la margarine (4 onces); le bacon (4 onces) par semaine et par personne.

La presse associée nous donne en comparaison, au mois de décembre, le rationnement de la Grande-Bretagne et l'Allemagne.

ANGLETERRE	ALLEMAGNE
Sucre: 36 onces	32 onces pour un mois
Beurre et margarine: 24 onces	18 onces pour un mois
Viande: \$1.50	70 onces pour un mois
Pain et gâteaux non rationnés	78 onces pour un mois

An Allemagne, les fruits et le lait complet sont réservés presque uniquement aux enfants. Les pommes de terre et les légumes frais ne sont pas rationnés mais les magasins limitent souvent les quantités vendues. La viande de chien a été récemment déclarée viande légale.

En Angleterre, le 19 février dernier, le ministre des Vivres, Lord Wooltar, a prévenu ses compatriotes qu'ils devront se serrer la ceinture de plusieurs crans. Il a dit que la Grande-Bretagne souffre d'une disette de bacon, d'oeufs, de fromage et de viande. Les approvisionnements de fromage sont à un si bas niveau que si cette denrée était rationnée, chaque personne n'en aurait qu'un pouce cube par semaine. Le rationnement de la viande est rendu à 23 cents par personne, par semaine. On parle même de réduire la ration des troupes, ce qui à mon avis serait très dangereux.

En Italie, le spaghetti et le riz sont rationnés. Les Italiens mangent encore de la viande tous les jours, se ravitaillant en Hongrie et Yougoslavie.

En France vaincue, on est à la veille de manquer de pain. La ration française de viande est d'environ 3.17 onces pour les quatre jours de la semaine où les boucheries sont ouvertes. En France occupée, c'est en général le même rationnement qu'en Allemagne.

En Belgique, la situation s'est légèrement améliorée en ce qui concerne les vivres, à cause de certaines importations de blé, de seigle et de pommes de terre, mais la viande et les graisses sont encore très rares. Pendant plusieurs jours la Belgique a été presque complètement privée de viande. Il y a une petite quantité de jambon, de saucisse, de cheval et de conserves. Les familles, qui souvent n'ont pas les moyens de se procurer ces denrées, mangent ce qu'elles peuvent: de la soupe, des légumes, du poisson sec et du pain avec de la margarine.

Voici une liste des autres pays où il y a des restrictions alimentaires: Pologne, Hollande, Norvège, Danemark, Bohême-Moravie, Grèce, Suisse, Hongrie, Finlande, Espagne, Russie, Suède, Japon et Chine. En Chine, après trois ans et demie de guerre il n'y a que le sel de rationné, mais le coût de la vie a monté de 300 à 1,500 pour cent et il y a disette en certains districts.

Triste tableau en un temps où il y a surproduction dans tous les domaines. Tout cette misère pour satisfaire les ambitions d'un orgueilleux.

Au Canada, excepté aux Iles de la Madeleine, nous mangeons bien et peut-être trop bien, ce qui nuit énormément à notre état de santé. Dans cette partie de notre pays, à cause du commerce du poisson déséquilibré par la guerre, la Croix Rouge a été obligée d'aider un grand nombre de familles dont les hommes se sont réfugiés dans les centres à la recherche de travail, chassés par la perspective d'une famine.

Le poisson, seule source de revenus de cette population y pourri, faute d'argent pour acheter le sel nécessaire à sa conservation. Sur ces îles, pas de bois, pas d'agriculture et de plus, le monopole du poisson tient la population à sa merci.

Quant à nous, c'est le ministre des finances du gouvernement King qui va faire le rationnement de nos poches. Il vient en effet de nous apprendre qu l'année sera dure et que bon gré ou mal gré il faudra prendre la guerre au sérieux. Quand on joue à la guerre on joue ou on ne joue pas du tout. Ceux, qui croyaient sincèrement qu'on pouvait se contenter d'un effort modéré sont restés abasourdis à la vue du budget de guerre pour l'an 1941: une dépense de deux milliards pour la guerre et l'administration et peut-être plus car M. Hsley fait prévoir qu'il aura besoin de demander des nouveaux fonds de guerre avant la fin de l'exercice financier prochain.

Que voulez-vous nous sommes en guerre et devons la subir. Commençons donc par éviter le gaspillage. Préparons-nous à serrer notre ceinture car si le conflit dure encore assez longtemps, nous ne savons pas ce qui nous attend. Toutefois n'oublions jamais le sens des proportions et la fable de "la grenouille et le boeuf".

GUILLAUME MASSE

CROIX DU CHEMIN

Par Marcel Morin

Quelle consolation, que de voir s'élever encore de nos jours ces croix à la fois si humbles et si nobles, érigées par nos pères pour protéger leurs pas et bénir leurs entreprises. Chacune de nos paroisses rurales conserve ces talismans vénérés; sachant bien que c'est là qu'a pris naissance le mystère de la survivance de notre foi. La croix! Oui, c'est

par ce signe que nos ancêtres pouvaient la force nécessaire pour résister héroïquement aux attaques des sauvages du Nouveau-Monde! C'est par ce signe qu'ils affrontaient les adversités temps et des lieux! C'est par ce signe aussi qu'ils ont vécu!!! Nous devons donc nous prosterner bien bas devant ces reliques saintes; boucliers de guerre et de paix.

Hymne à la croix

Majestueuse elle s'élève,
Cette grande croix de bois franc;
Valeureux soldats qui sans trêve,
Combattis les pluies et les vents.

On la connaît depuis toujours,
Personne ne compte ses ans,
Mais tous avec un grand amour
La vénèrent secrètement.

Nos ancêtres lui confièrent
Leurs peines et leurs moments
Et nous déserteurs de la terre,
Avons-nous déjà fait comme eux?

Souvent le soir, juchée là-haut,
Le vent ronge sa taille fière,
Et répétée par les échos
Sa plainte semble une prière.

Longue, noire comme un tombeau
Réplique aimée de Golgotha
Elle recueille les sanglots
Lorqu'au clocher sonne le glas.

Ses bras meurtris par les années
Semblent implorer notre Sauveur.
Son ombre couvre un champs de
Et est abri pour le faucheur.

Quand tout à coup viennent les
De ses assauts, l'eau la martelle
Et sur son corps qu'elle transis
Ses larmes deviennent des perles.

Vue dans le silence du soir
De la plaine tranquille et sombre
Elle semble être le miroir
Réflétant les âmes du monde.

Oh; croix sainte et immaculée,
Tu seras donc toujours là-bas,
Ensevelie dans la vallée,
Et assistante de nos pas.

Quand verrons-nous le poids des
Briser ta brave résistance,
Et faire de toi, croix d'amour
Une relique, hélas, absente.

Le Canada en guerre

LA SOLDE DES RECRUES

Les recrues de la réserve appelées pour effectuer les 4 mois d'instruction militaire recevront la même solde que les soldats de l'active, soit \$1.30 par jour. Des locations seront aussi versées pour les personnes qui sont à leur charge de la même façon que pour les soldats de l'active. Dans le cas d'un homme marié, cette allocation sera de \$35 par mois pour l'épouse et de \$12 par mois pour chaque enfant jusqu'à concurrence de deux. Dans le cas d'une personne à charge autre que l'épouse, si la recrue contribue en tout ou en partie à son soutien, par exemple dans le cas d'une mère veuve, d'une soeur âgée de moins de 17 ans ou d'un frère de moins de 16 ans, l'allocation mensuelle ne dépassera pas \$20. et restera soumise aux conditions établies par les règlements. Toutes ces allocations, quel que soit le cas, supposent que la recrue délègue au moins quinze jours de solde par mois aux personnes qui sont à sa charge.

40 MILLES A L'HEURE

Les ordres de l'Armée viennent de réglementer la vitesse des véhicules militaires. Des expériences ont établi qu'une trop grande vitesse cause un accroissement du nombre des accidents, une détérioration excessive du matériel, une trop grande usure des pneus, et une consommation d'essence trop élevée. A 45 milles à l'heure, l'usure des pneus est deux fois plus grande qu'à 20 milles, et le rapport de l'usure à la vitesse augmente très rapidement à mesure que l'on dépasse 30 milles. La consommation de l'essence varie assez peu entre 20 et 25 milles à l'heure. A cette vitesse, on parcourt 16 milles au gallon; on ne fait plus que 12 milles au gallon à 40 milles à l'heure, et de 8 à 10 milles au gallon à 45 mil-

Raymond Sanschagrín
REPARATION DE RADIO
INSPECTION DES LAMPES "GRATUITE"
TOUJOURS A VOTRE DISPOSITION
Adressez-vous à
Raymond Sanschagrín
RADIOTECHNICIEN DIPLOME
7 De Champlain Berthierville

TAXI BRISSETTE
TROIS AUTOMOBILES A LA DISPOSITION DU PUBLIC
JOUR ET NUIT
\$0.25 pour la traverse de Sorel
Voyage de Berthierville à Montréal tous les jours \$1.00
TAXI BRISSETTE
Téléphone No. 85
Le seul taxi avec permis de transport-voyageur et avec assurances pour les passagers

les. Plus la vitesse est grande, plus le coût est élevé par mille. On a donc établi des vitesses limites pour les véhicules de l'Armée. La limite est de 40 milles à l'heure pour les véhicules légers et de 4 milles à l'heure pour l'artillerie extra-lourde; elle est de 30 milles pour les voitures moyennes ou les camions de 3,000 livres et les tracteurs de l'artillerie de campagne.

Avant d'échanger
VOTRE MACHINE A COUDRE
consultez
MELVILLE DELISLE
Tous les lundis chez J.W. Robillard
110 rue de Montcalm, Berthierville
Tél. No 34
Examen gratuit de votre machine à coudre sur appel.

ON NE VOUS DEMANDE PAS DE DONNER
AUJOURD'HUI NOUS SOMMES TROP AU FRONT
Tous les employés de T.G. Bright (Quebec) Ltd. ont pris l'engagement de souscrire des Certificats d'épargne de Guerre...
ON VOUS DEMANDE SIMPLEMENT DE PRÊTER VOTRE ARGENT!
T. G. BRIGHT (QUEBEC) LTD.
fabricants du fameux VIN ST. GEORGES

Hôpital Richelieu Enr.
89 rue du Prince Sorel Téléphone: 2371
DIRECTEURS:
Dr C.-R. Fiset, Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
SPECIALITE: Chirurgie.
Consultation: Tous les jours de 2 à 4 hres 7 à 8.30 hres ou sur appointment.
Oto-Rhino-Laryngologiste Anesthésiste spécial Laboratoire
Dr François Henri Dr L'Africain Dr Henri Lafleur Dr Des Trois Maisons
SPECIALITE: Maladies des os et des articulations; Chirurgie infantile.
Consultation: Tous les mercredis de 7 à 9 h. et tous les samedis de 4 à 6 h.
En outre des services médicaux ci-dessus énumérés, l'Hôpital Richelieu Enr., possède salle d'Opération, Rayons X, Salle de Maternité et service d'ambulance. Chambres de \$2.00 à \$5.00 par jour.

CITOYEN, QUE PRÉFÈRES-TU?

LA LIBERTÉ?... ..LA SERVITUDE?

DANS NOS PAROISSES

Louiseville

POUR LA PAIX:—

Dimanche le 16 février avait lieu à l'église paroissiale une heure solennelle de la Garde des Associés du Rosaire Perpétuel. Les fidèles assistèrent très nombreux. M. le chanoine Baril présidait au chœur. Le Dr R. Trudel récitait les prières votives. Les élèves du couvent chantaient les mystères du Rosaire. M. Isidore Gravel interprétait le cantique de la paix et Mlle Thérèse Paquin "Souvenez-vous, ô Dieu de la victoire". Mme D. Ringuette touchait l'orgue.

Nous rappelons aux paroissiens que notre heure mariale aura toujours lieu le 16 de chaque mois à 7 hrs le soir.

Voici les noms des zélatrices qui se sont dévouées à la Croisade du Rosaire Perpétuel: Mlles Germaine Jutras, présidente; Clara Pichette, Berthe Dussault, Marguerite Gagnon, Edouardina Sylvestre, Blanche Gauthier, Anita Giguère, M. Rose Massicotte, Madeleine Fortier, Annette Lampron, Marguerite Lafontaine, Océline Hémond, Lucienne Voisard, Thérèse Caron, Annette Lesage, Maria Saucier, Cécile Ferron, Marguerite Béland, Denise Caron, Juliette Gravel, Simone Lesage, M. Flore Bellemare, Fernande Caron, Mmes Léo Langevin, Jean-Paul Laroche, Marcel Grenier, Albert Lavaute, Napoléon Bruneault, Victorin Gravel.

HOCKEY:—

Le 19 courant à la patinoire eut lieu une partie de hockey entre le Collège de Berthier et le Louiseville; celui-ci a perdu la partie pour avoir manqué aux règlements du hockey et avoir quitté la glace après la deuxième période. Le score était de 9 à 0. Une foule considérable assistait à la partie.

NOS MALADES:—

M. Joseph Dalcourt actuellement à l'Hôtel-Dieu à Montréal et M. F.-X. Béland et Mme Donat Laroche à l'hôpital aux Trois-Rivières.

SOIREE RECREATIVE:—

A l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Simone Lesage, se réunissait un groupe d'amis à la demeure de M. et Mme Edouard Lesage. A cette soirée on remarquait outre M. et Mme Ed. Lesage, M. et Mme Ed.-Ls. Béland, M. et Mme Dionis Lesage, M. et Mme Guy Lesage, Mlles Annette et Simone Lesage, Lucille Fleury, Gertrude Lessard, Marguerite Fleury, Thérèse Lessard, Madeleine Ferron, Fernande Paquin, de St-Léon; Mlles Pauline Caron, Jeanne Béland, Gertrude Lesage, Lucienne Caron, Thérèse Désaulniers, Fernande Caron, Diane Désaulniers, Juliette Gravel, Berthe Lesage, Denise Caron, Yvette Paquin, Marguerite Béland de Louiseville, MM. Napoléon Fleury de St-Léon, Clément Lesage, Roland Désaulniers, Angelbert Béland, René Béland N.P., Aurèle Lesage, Ferdinand Béland, Marcel Caron, J.-Paul Deschênes, Gérard Caron, Jules Gravel de Louiseville.

Il y eut partie de cartes, chant, musique, discours et déclamations.

Les heureux gagnants des prix furent: Mme Dionis Lesage, Mlles Gertrude Lessard, Denise Caron, Marguerite Béland, MM. Angelbert Béland, Napoléon Fleury, René Béland, Aurèle Lesage et Jean-P. Deschênes. Un délicieux goûter fut servi. Tous

se retirèrent assez tard, emportant un bon souvenir et remerciant leurs aimables hôtes de l'agréable plaisir qu'ils leur avaient procuré.

Un témoin.

SOIREE DE CARTES:—

Récemment avait lieu la partie de cartes des jeunes filles enfants de Marie. Outre quelques consœurs, jouaient aux tables d'honneur: MM. les abbés C. Lafontaine et E. Panne-ton ainsi que le Rév. Père C. Jacques O.M.I. De nombreux prix furent distribués à l'assistance. Mlle Madeleine Gagnon se fit entendre dans un morceau de diction très spirituel.

REUNION:—

Les membres de la J.I.C. réunissaient dernièrement un groupe de jeunes filles pour une soirée. M. l'aumônier fit une intéressante causerie. Les invitées s'amuserent à différents jeux, un excellent goûter leur fut servi vers la fin de la soirée.

NAISSANCE:—

A M. et Mme Maurice Morin (Laurette Gagnon) un fils baptisé Joseph Armand Paul André. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Gagnon.

NOTES SOCIALES:—

M. et Mme Joseph Therrien de l'Assomption en fin de semaine chez M. et Mme Hermine Fortin.

Mlle Marguerite Plourde à Ottawa pour quelques semaines.

Mlles Cécile Frigon et Madeleine Béland en voyage à Montréal.

Mlle Simone Desroches passe quelques jours à Montréal.

M. Marc Paul de Québec en visite chez M. et Mme Edmond Paul.

M. et Mme Pierre-Elphège Dalcourt de passage à Montréal dernièrement.

M. Paul Voisard des Trois-Rivières dans sa famille.

Mtre Miville Lesage en voyage à Québec.

Mlle Blanche Lamirande en fin de semaine à Montréal.

Mme J.-E. Turgeon à Montréal ces jours derniers.

M. Maurille Cayer de St-Aimé sur Richelieu chez son père M. Armand Cayer.

M. Fernand Piché à Montréal et à Ottawa en fin de semaine.

Maskinongé

REUNIONS DE FAMILLES:—

M. et Mme Léo-Paul Baril recevaient dernièrement en l'honneur de M. et Mme Jean-Marie Picotte, nouveaux mariés, un groupe de parents pour le souper. Etaient présents: M. et Mme Léo-Paul Baril, M. et Mme Jean-Marie Picotte, nouveaux mariés, M. et Mme Alfred Picotte, M. et Mme J.-Bte Baril, M. et Mme Arthur Baril, M. et Mme Arthur Casaubon, M. Arthur Picotte, M. et Mme Chs-Edouard Déziel, Mme Alfred Plante, M. Amable Baril, M. Maurice Picotte, Mlle Thérèse Picotte, M. Ls-Jules Déziel, M. Jos.-Albert Déziel, Mlle Isola Déziel, MM. Roger Leblanc, Gildore et Claude Baril. Un autre groupe de gens sont venus se joindre à eux pour la soirée: M. et Mme Joseph Béland, M. et Mme Honorat Paquin, M. et Mme Simon Vertefeuille, M. Antonin Bastien, M. Pierre Lemyre, M. et Mme Jules Paquin, M. J.-Marie Vincent, Mlle Yvette Lemyre, Mlles Angella Lafrenière, Thérèse et Simone Vertefeuille, M. Do-

nat St-Louis, Mlle Alice St-Louis, M. Sylva Vertefeuille. Tous se retirèrent à une heure assez avancée, remerciant M. et Mme Léo-Paul Baril de leur cordiale hospitalité.

* * *

Ces jours derniers se réunissaient chez M. et Mme Hervé Trudel un groupe de parents et d'amis pour la soirée. On remarquait M. et Mme Hervé Trudel, Mme Alphonse Lacombe, Mme Ed. Lacombe, M. et Mme Doria Trudel, M. et Mme Joseph Lacombe, Mme Lorenzo DeSerres, M. et Mme Gérald Lemyre, Mlle Florence Trudel, M. Richard Lambert, Mlle Aurore Trudel, M. Ls-Georges Bergeron, Mlle Alice Trudel, M. Sylva Croisetière, Mlle Anita Vallière, M. Réal Robert, Mlle Pauline Vallière, M. Julien Trudel, Mlle Orange Dupuis, M. Aimé Lacombe, Mlle Emilienne Beaugard, M. Israel Lacombe, Mlle Réjeanne Bergeron, M. Maurice Lacombe, Mlle Simone DeSerres, M. Victor Bastien, Mlle Rita Lacombe, M. Emile Croisetière, Mlle Monique Lacombe, M. Maurice Bastien, Mlle Fernande Gervais, M. Alfred Béland, Irené Lacombe, Paul-Emile Lacombe, Albert Bastien, Lucien DeSerres, Chs-Edouard Trudel, Gaston DeSerres, J.-Bte Lemyre, Paul Gervais, René Trudel, Stanislas Lefebvre, Stanislas Lacombe, Roland Grenier, Maurice Ross, Benoit et Germain Morin, Maurice Deveault, Normand Guinard, Raymond Croisetière, Roméo Carufel, Fernand Lacombe, Ferdinand Lacombe. Il y eut danse, chant et musique. Les musiciens étaient: MM. Roland Grenier, Gérald Lemyre, Germain Morin, Sylva Croisetière, Normand Guinard, Maurice Bastien. Tous se sont quittés à une heure assez avancée, en remerciant M. et Mme Hervé Trudel de leur chaleureux accueil.

VA ET VIENT:—

Mme Vve Adélaré Gagnon, M. Justin Gagnon, Mlle Hélène Gagnon, en promenade chez M. et Mme Chs-Ed. Déziel mardi dernier.

Mlles Léona Gervais et Antoinette Bruneau regrettent beaucoup l'absence de leurs amis Bernard et Hermann, qui les ont quittées pour un long séjour à Montréal. Elles leur souhaitent bon voyage et surtout bon succès.

Mlle Jeanne d'Arc Béland de St-Léon était de passage à Maskinongé, l'invitée de son oncle M. Ovilva Gaboury et d'une amie, Angèle.

M. et Mme Edmond Sylvestre, M. et Mme Aristide Sylvestre de St-Barthélemi, à Maskinongé chez M. Ovilva Gaboury.

M. Viateur Vanasse, étudiant à l'école du Professeur Savoie de St-Justin de passage dans sa famille dimanche dernier.

Mlle Gertrude Dauphinais, MM. Roland et Fernando Dauphinais de passage à Ste-Ursule à l'occasion du bazar.

Mlles Salomé et Cécile Beaulieu, de passage à Ste-Ursule.

MM. Paul-Armand et Jean-Louis Lemyre à Ste-Ursule ces jours derniers.

M. Paul Lemyre nous a quittés pour aller demeurer à Louiseville.

M. et Mme Lionel Lemyre de Shawinigan, de passage à Maskinongé chez des parents.

M. Marcel Vanasse qui travaille depuis quelque temps à St-Timothée, était dans sa famille dimanche dernier.

M. Gérard Milot de Louiseville à Maskinongé dimanche dernier.

Mlle Gertrude Dauphinais de passage aux Trois-Rivières dernièrement.

Ste-Ursule

A L'HOPITAL:—

Mme Alpha Lambert actuellement à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette pour y subir une opération.

Mlle Yvette Lessard séjourne à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières où elle a dû subir une opération.

Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

VA ET VIENT:—

M. Adrien Froment, Inspecteur, est actuellement à faire la visite des écoles de la paroisse.

M. et Mme Emile Pichette, M. et Mme Léo Carle, M. et Mme Alfred Lessard, Mlle Jeannette Lessard de Ste-Angèle, Mme Nestor Boulard et sa fille Jeanne d'Arc de Grand'Mère, chez M. et Mme Wilfrid Branchaud.

Mme Wilfrid Gagnon, Mme Arthur Arsenault et sa fillette Pierrette à Montréal.

Mlle Juliette Gagnon de Grand'Mère chez son père M. Azarias Gagnon. Mlle Germaine Boulay à Montréal chez des parents.

Mlle Berthe Leblanc rend visite à sa soeur Mme André Chrétien de Rivière à Pierre.

M. Wilbrod Béland de Shawinigan à Ste-Ursule dimanche.

M. et Mme Angelbert Doyon chez M. et Mme Edouard Branchaud.

M. Martial Béland rend visite à son amie Mlle Lucienne Lambert, actuellement à Grand'Mère.

M. Donat Charette de Shawinigan chez ses parents de Ste-Ursule.

St-Barthélemi

DECES DE MME JACQUES MORAND:—

Le 20 février, est décédée à Montréal, madame Jacques Morand, née Déla Lanoix, à l'âge de 67 ans.

Outre son mari, M. Jacques Morand, la défunte laisse dans le deuil ses fils: Charles-Omer, Roland, Léo-Paul et Gaëtan; ses filles: Mme Gérald Denis (Gertrude) et Mme Rosaire Filion (Julienne).

Le service funèbre a eu lieu en notre église paroissiale samedi matin, le 22 février, après l'arrivée du convoi de Montréal. La levée du corps fut faite par M. le chanoine M. Clermont, et le service funèbre fut chanté par M. l'abbé H. Héty, assisté de MM. les abbés P. Lafortune et Albert Bilodeau.

Porteurs: MM. Docteur Jos. Comtois, Damien Mercure, Emile Durand, Léon Livernoche, Edmond Cartier et Arthur Farley.

Collecte: Mmes J.-C. Sylvestre et Jos. Sylvestre, m.

A la famille en deuil, le journal offre ses plus sincères condoléances.

SUCCES SANS PRECEDENT,—

Mercredi soir, 43 dames de chez nous se dirigeaient vers Joliette pour y suivre les exercices d'une retraite fermée. C'est un record pour St-Barthélemi et nous croyons qu'il a été difficilement dépassé, même dans les localités plus importantes que la nôtre. Faute de place, plusieurs ont dû être refusées avec regret.

Les zélatrices ont fait un beau travail d'apostolat dans tous les coins de la paroisse. Elles se sont heurtées à l'égoïsme, à l'indifférence, aux préjugés, aux sarcasmes même de certaines personnes qu'on peut croire charitablement bien intentionnées. Elles les AURONT pourtant un jour... La cause est belle et nos anciennes retraitantes savent le grand bien procuré par ces trois jours de solitude.

Elles remercient sincèrement ceux et celles qui, par leurs prières et leurs bonnes paroles, les ont aidées à obtenir un tel succès. Là-bas, dans

leur petite cellule, elles se souviendront!

AU COUVEN:—

A leur tour, les demoiselles de 9e et 10e année ont eu leur retraite annuelle au couvent provincial de l'Épiphanie. Parties mercredi après-midi, elles reviendront samedi soir. Faisaient partie de ce groupe: Mlles Laurence St-Yves, Madeleine Savoie, Claire Bérard, Suzanne Comtois, Claire Brissette, Jeanne DeGrand-pré et Thérèse Sylvestre.

DE CI, DE ÇA...—

M. Georges Dumontier et sa famille nous quitteront vers la fin d'avril. La maison et les chevaux sont à vendre.

* * *

Il est rumeur que M. Gérald Lincourt achète la maison de M. Louis St-Cyr, lequel s'en irait demeurer sous peu aux environs de Montréal.

* * *

M. Ildège Durand à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette pour opération.

* * *

Il y a du remue-ménage dans nos organisations agricoles. Au Comptoir Avicole M. Avila Plante a été engagé à la place de M. Antonio Hébert... A la Crémère Coopérative M. Arthur Valois a démissionné comme président et les élections du nouveau bureau de direction doivent avoir lieu jeudi après-midi... Au Syndicat Coopératif M. Nap. Dubé n'a pas été réengagé et n'a pas encore de successeur. Et on prédit d'autres développements: attendons les événements.

* * *

M. Arthur Dion, de St-Raymond (Portneuf) de passage dimanche chez M. Damien Mercure. M. Dion est venu acheter quelques chars de foin pour les chantiers.

* * *

M. Arthur Dion, de St-Raymond (Portneuf) de passage dimanche chez M. Damien Mercure. M. Dion est venu acheter quelques chars de foin pour les chantiers.

Lanoraie

NAISSANCE:—

M. et Mme Louis-Joseph Riquier ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie Lydia Agathe Raymonde: parrain et marraine, M. et Mme Fortunat Dalcourt de Montréal. Porteuse: Mme Romuald Perreault de Montréal.

VA ET VIENT:—

Mme Almérie Dalcourt était de passage à St-Barthélemi chez M. et Mme Joseph Ayotte.

Lavaltrie

MONDANITES:—

Dimanche soir M. et Mme W. Arcaud prenaient part à la mascarade de Berthierville; en plus d'eux, on remarquait à l'hôtel le Manoir, durant la veillée; M. et Mme Maurice Martineau, Mme Emillien Lareau, M. et Mme C.-E. Frenette, Mlle Annonciade Lacombe.

Mlles Fleurette, Albertine et Hermance Breault de Montréal étaient en visite chez leur père en fin de semaine.

ILE DUPAS

M. Jean-Baptiste Côté vient de déménager à Sorel avec sa famille: comme on le sait c'est M. Gérard Hérad qui s'est porté acquéreur de sa ferme.

Revue hebdomadaire de la situation internationale

par les rédacteurs de la Bristish United Press

Comme à la même époque l'an passé, la semaine dernière a été marquée par la crainte de voir s'étendre la guerre et comme l'an passé tout indique que cette crainte est bien fondée. N'est-ce pas M. Winston Churchill lui-même qui, dans un discours radiodiffusé à tout l'Empire britannique, a dit: "Nous pouvons être certains que la guerre entrera bientôt dans une phase de plus grande violence."

Les événements montrent aussi que l'Axe devra tenter son effort suprême avant que la Grande-Bretagne reçoive de plus grands secours des Etats-Unis et de pays du Commonwealth. Certains observateurs disent que l'offensive des puissances de l'Axe est actuellement en cours et l'a vu la semaine dernière par l'attaque d'un gros convoi au large des côtes du Portugal, une attaque allemande contre Gibraltar à travers l'Espagne, une poussée à travers les Balkans et une attaque japonaise contre les positions britanniques et hollandaises de l'Extrême-Orient.

Qu'il y ait une attaque contre les lignes de communications de la Grande-Bretagne, ce n'est rien de bien neuf, tout au plus faut-il noter que cette attaque a été plus intense que les autres. Une attaque contre Gibraltar en passant par l'Espagne n'est cependant pas probable car même en ne sachant pas exactement ce que Francisco Franco, le Caudillo de l'Espagne et Benito Mussolini, le Duce de l'Italie, se sont dit pendant leur entrevue de la semaine dernière à Bordighera, il est certain que l'Espagne appauvrie par la guerre civile, manquant de vivres, d'essence et de combustible ne saurait être d'un grand concours aux partenaires de l'Axe d'autant plus que les voies ferrées espagnoles sont bien avariées, sont de plus petit calibre que celles des autres chemins de fer européens et ne pourront être parcourues par les trains allemands. Une armée expéditionnaire allemande motorisée serait obligée d'effectuer elle-même son ravitaillement par route, d'Allemagne, à travers toute la France et une grande partie de l'Espagne. Tout de même Hitler ne peut pas faire des miracles! Même si tout cela était réalisable, il faudrait que l'Espagne y consente et Franco ne semble pas vouloir marcher.

Il est possible aussi que les partenaires de l'Axe aient songé à demander à l'Espagne de leur permettre d'établir des batteries de canons à Algeciras, qui fait face à Gibraltar au-delà du détroit, afin de nuire à la navigation britannique. L'Espagne, qui relève avec peine d'une guerre civile atroce, consentirait-elle à se mettre en guerre contre la Grande-Bretagne?

Quant à la poussée allemande à travers les Balkans tout indique qu'elle est amorcée et que ce soit là l'événement prochain le plus probable. On sait que de nombreuses troupes allemandes tiennent garnison en Roumanie et que la semaine dernière la Bulgarie semblait consentir à une occupation allemande inévitable. Selon Belgrade, cette occupation se ferait d'ici quelques jours. La Yougoslavie neutre serait isolée et aux diplomates yougoslaves qui ont eu un entretien avec lui, en fin de semaine, Hitler aurait demandé une collaboration économique et politique.

Si l'Allemagne parvient à dominer complètement les Balkans, elle atteindrait trois buts: d'abord, la libération de l'Italie de sa piteuse guerre contre les Grecs, ensuite la suppression de la menace d'une attaque britannique contre le Reich par cette voie et enfin, elle pourrait sérieusement menacer la domination des Britanniques en Méditerranée orientale et la route des Indes.

Cependant la Turquie, que la Grande-Bretagne considère presque comme une alliée, a déclaré qu'elle lancerait son armée à l'attaque si la Bulgarie était occupée. On se demande malgré cela si la Turquie agirait sans la Russie car, il ne fait aucun doute, que la Russie restera à l'écart.

Reste maintenant la conjecture d'une attaque japonaise contre les positions britanniques et hollandaises en Extrême-Orient. Certes la situation là-bas est délicate et la semaine dernière le gouvernement australien lançait un cri d'alarme. La grande base britannique de Singapour a été fortement renforcée et les garnisons sont sur le qui-vive. En fin de semaine, la crise semblait vouloir s'apaiser. Le président Roosevelt a fait des commentaires plus optimistes lors de son entrevue avec les journalistes, le gouvernement nippon a fait une déclaration assez rassurante et le gouvernement australien a dit que la crainte d'une poussée japonaise vers le Sud était moins forte maintenant.

Il va sans dire que la Grande-Bretagne résiste avec énergie à toutes les menées de l'Axe et qu'elle se défend bien en Europe et en Afrique. En fin de semaine, la R. A. F. a lancé une formidable attaque contre les ports "d'invasion" de la côte française occupée. Pendant toute la semaine, de vigoureuses attaques aériennes ont été exécutées tout le long de la côte de la Manche jusqu'en Norvège et contre Gelsenkirchen et Duisburg-Ruhrort, en particulier.

En Afrique, les troupes britanniques forment un cercle d'acier autour de l'empire italien. Samedi dernier, le grand quartier-général britannique du Caire annonçait que Kismayu, le second port de la Somalie italienne, avait été capturé par les trois armes: la marine, l'aviation et les troupes motorisées britanniques. Cette capture ouvre une nouvelle et plus courte voie de ravitaillement aux troupes britanniques opérant dans le nord du Kenya et permet l'établissement d'une base d'attaque contre Mogadiscio, capitale de cette colonie italienne. Ailleurs, en Afrique orientale italienne, les Britanniques continuent leur avance.

Déclaration Australienne

Dans un discours prononcé à la Chambre des Communes de Canberra, le Premier Ministre d'Australie, Monsieur Menzies, dit qu'il avait reçu une "Déclaration du Peuple", signée par des Australiens de toutes les classes de la société. Il invita les membres de la Chambre à étudier ce document qu'il fit placer, avec deux volumes de signatures appuyant la déclaration, sur les rayons de la Bibliothèque de la Chambre.

Cette déclaration, née du Mouvement de Réarmement Moral et Spirituel, ressemblait au "Message à nos Candidats" qui avait reçu un appui probant de la population canadienne, lors des dernières élections fédérales, en mars dernier. On y demandait que tous les groupes oublient toute partisanerie politique et de n'émettre aucune critique destructive. De leur côté les signataires s'engageaient à faire régner à

la maison, au travail et dans leurs relations sociales, le même esprit d'honnêteté et de désintéressement qu'ils demandaient à leurs dirigeants.

Parmi les milliers d'Australiens qui signèrent la déclaration, on trouvait les noms de l'Archevêque catholique de Melbourne, de l'Honorable Sir Frank Clarke, président de l'Assemblée Législative, du Directeur de la Défense Civile Australienne, du Président de la Fédération des Patrons de la Nouvelle-Galles du Sud, et du Primat anglican.

En lisant la Déclaration à la Chambre, le député H.-C. Barnard dit que ces volumes de signatures rendaient témoignage d'un nouvel esprit d'unité et de coopération par toute l'Australie. "Les membres de la Chambre, dit-il, peuvent trouver un encouragement dans le nombre toujours croissant d'Australiens qui sont prêts à se débarrasser de toute considération égoïste dans l'intérêt du pays tout entier."

Le successeur de M. Sirois

OTTAWA — On commence à parler à Ottawa du successeur de feu le notaire Joseph Sirois à la présidence de la commission fé-

Reprimez
LES SPASMES DE LA
Coqueluche
AVEC 4F
BUCKLEY'S
MIXTURE S

dérale d'assurance-chômage. On mentionne plusieurs noms et l'on note en particulier que le futur président serait en toute vraisemblance un Canadien français. La rumeur veut que la présidence aille soit à l'hon. J.-E. Perrault, actuellement membre de la commission internationale des eaux, soit à M. Georges Vanier, ministre du Canada à Paris jusqu'à la capitulation de la France. On pense que le premier ministre Mackenzie King annoncera le nom du successeur du notaire Sirois peu après la rentrée des Chambres qui aura lieu le 17 février prochain.

Achetez des certificats
d'épargne de guerre

jeunes gens. Comme le gouvernement se propose d'appeler environ 72,000 hommes du 15 mars 1941 au 15 mars 1942, il n'aura pas à puiser dans la classe de 22 ans au cours de la première année.



AMÉLIOREZ VOTRE TRAIN DE VIE—
EN RÉDUISANT VOS FRAIS—

CUISINEZ
à l'électricité!

Le poêle électrique, comme tout autre appareil électrique, vous apprend comment retirer le plus de plaisir de la vie. Vous serez étonné de la façon dont il accélère le travail du ménage—élimine toute semblance de corvée dans la préparation des repas. Vous serez étonné, également, du peu qu'il vous en coûtera—renseignez-vous auprès d'un des bureaux ou représentants de la "Shawinigan".



THE
Shawinigan
WATER & POWER COMPANY

On ne rappellerait pas les 80,000 jeunes gens déjà entraînés

ont déjà subi un entraînement d'un mois ne seront pas appelés à passer quatre autres mois dans les camps.

Dans les milieux officiels d'Ottawa, on n'a pas encore fait de déclaration dans ce sens. Cependant, dans un milieu fiable, on dit qu'il ne serait pas juste de rappeler les jeunes gens qui ont subi l'instruction de trente jours.

On pense que la classe de 21 ans appelée à subir l'instruction de quatre mois comprend 91,000

OTTAWA — Il est probable que les 80,000 jeunes gens qui

Sir Wilfrid Laurier est mort il y a 22 ans

Il y a vingt-deux ans que Sir Wilfrid Laurier est décédé. En effet, c'est le 17 février, 1919, que se terminait la carrière si glorieuse du grand chef libéral canadien français. Sir Wilfrid Laurier est décédé à Laurier House, à Ottawa. Cette maison est maintenant la demeure du premier ministre l'hon. McKenzie King.

Wilkie parle aux allemands

LONDRES — En partant de Londres, M. Wendell-L. Wilkie, ancien candidat républicain à la présidence des Etats-Unis, a laissé un message adressé au peuple allemand que le ministère de l'Information vient de publier et qui sera diffusé en Allemagne par tous les moyens possibles, par la T. S. F. et par les feuillets jetés des avions. M. Wilkie y déclare que les Germano-Américains repoussent et condamnent la politique d'agression et de domination du gouvernement actuel de l'Allemagne.

Voici le texte du message de M. Wilkie:

"Je suis de descendance purement allemande, dit M. Wilkie. Mon nom n'est pas Wilkie, mais Willicke. Mes grands-parents ont quitté l'Allemagne il y a 90 ans pour protester contre l'autocratie et parce qu'ils réclamaient le droit de vivre en hommes libres. Moi aussi, je réclame ce droit.

"Je suis fier du sang allemand qui coule dans mes veines, mais j'abhorre l'agression et la tyrannie.

"Dites au peuple allemand que mes convictions sont partagées par l'immense majorité de mes compatriotes d'origine allemande. Ils ont foi, eux aussi, à la liberté et aux droits de l'homme.

"Dites au peuple allemand que nous, les Germano-Américains, nous repoussons et abhorrons l'agression et la passion de domination du gouvernement actuel de l'Allemagne".

398 millions de catholiques

LONDRES — D'après les chiffres transmis par radio-Vatican, la population catholique de l'univers est actuellement de 398,277,000. Dans les territoires confiés à la Propagation de la foi les catholiques ont cinq fois multiplié leur nombre. Les Protestants réunis atteignent 201,868,000; les Grecs orthodoxes, 161,305,000; Mahométans 296,177,000; Confucianistes et Taoistes 393,000,000. Les progrès de l'Eglise vraie sont beaux, mais le nombre de ceux qui ne connaissent pas le Christ ou qui ne le connaissent qu'à moitié reste effarant. A chacun de faire sa petite part, puisque Dieu nous appelle à coopérer à sa gloire en travaillant à lui donner des âmes.

Achetez des certificats d'épargne de guerre



Votre choix parmi 150 magnifiques primes telles que: Montre, set de Toilette, Projecteur, Musique, Missel, Marmite, Coutellerie, Nappe, Robe, Tablier, etc. Gagnez une ou plusieurs de ces belles primes en vendant nos graines de jardin à 6¢ le paquet.

Demandez 50 paquets pour vendre ou notre catalogue.

L'UNION DES JARDINIERS
3 RUE VICTORIA LÉVIS P.Q.

Les comités d'épargne de guerre font du travail

D'après les rapports des Comités d'épargne de guerre à travers tout le Canada, les indications sont qu'il y a actuellement 675,000 personnes qui se sont engagées à épargner régulièrement à cette fin. Voilà ce qu'a déclaré dimanche soir M. Walter P. Zeller, président de la campagne.

A date, les chiffres compilés des comités qui ont fait rapport, et qui représentent 37 pour cent de l'objectif national, révèlent, d'après M. Zeller, un total de 395,477 engagements.

Toutefois, depuis le commencement de février, au delà de mille nouveaux comités ont été organisés dans les diverses parties du Canada. "Et chaque rapport, note M. Zeller, reflète de quelle façon enthousiaste le peuple canadien s'applique à ce service essentiel de guerre."

"Et ce n'est pas seulement le nombre d'engagements pris qui nous réjouit, poursuit M. Zeller, mais c'est le total des souscriptions qui s'accumulent aux quartiers généraux. Durant les deux premières semaines de février, le total des souscriptions s'élevèrent à \$3,750,000, soit plus que le capital des souscriptions en janvier. Le nombre des engagements individuels augmentent, aussi bien que la proportion de chaque souscription par comparaison avec les mois précédents."

Dans plusieurs centres, ajoute M. Zeller, la campagne fut retardée par suite de l'ampleur imprévue de l'organisation. Mais partout l'organisation est désormais à pied d'oeuvre.

Mlle Gertrude Provencher chez les jumelles Dionne

Mlle Gertrude Provencher, garde-malade, autrefois de l'Unité Sanitaire du comté d'Arthabaska, a été choisie pour remplir, auprès des célèbres quintuplettes Dionne, les fonctions de garde-malade canadienne française et catholique.

Mademoiselle Provencher a concouru avec des centaines d'infirmières, et elle a été choisie entre toutes, pour se rendre à Calender.

Mlle Provencher a fait ses études de garde-malade à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, où elle était fort estimée. Nous ne doutons pas qu'elle remplira sa nouvelle mission tout à l'avantage de l'éducation française et chrétienne des fameuses quintuplettes. Nos vœux de succès l'accompagnent.

LA COLONNE DE

"COUSINE
BLANCHE"

Diplômée de
l'Université
de Beauté
de PARIS.



LES NEZ-MIROIRS

De toutes les parties du visage, celle qui requiert le plus de soin, c'est incontestablement le nez.

Les pores du nez sont plus difficiles à traiter que ceux de toutes les autres parties du visage. De plus, la peau du nez est celle qui est la plus apte à acquérir le poli du miroir. Ce n'est pas tout, nombre de nez ont l'habitude de devenir écarlates dès qu'ils sont exposés au froid.

Je vais commencer par suggérer un traitement pour la rougeur du nez, mais auparavant, il faut étudier les causes. Règle générale, le nez prend la couleur de la tomate par suite d'une circulation fautive du sang, de troubles de la digestion ou de l'exposition au grand froid de cet organe pendant de longues heures à la fois. Les autres causes relèvent de la médecine et ne sont pas de mon domaine.

Pour remédier au nez rouge, il faut d'abord stimuler la circulation. On obtient ce résultat en faisant quelques exercices vigoureux au lever et au coucher. Au cours de la journée, il faut faire une marche à bonne allure

durant au moins 15 minutes... et, en plus, prendre un bon tonique pour enrichir le sang.

Le second point, c'est de soigner sa digestion. Si vous souffrez d'acidité stomacale, prenez une préparation antiacide après les repas. Il en existe plusieurs et vous n'avez que l'embaras du choix. Votre diète devrait comprendre beaucoup de fruits et légumes frais et du lait. Evitez les aliments amidonnés, riches et stimulants — Les sauces surtout.

On doit éviter les stimulants alcooliques, surtout pendant qu'on suit une "cure" comme celle que je viens de décrire. Et surtout, n'oubliez pas la base de tout traitement de beauté: un verre d'eau froide, au lever, dans lequel on a fait dissoudre une cuillerée de sels de fruits... ou, si l'on ne peut pas prendre de sels de fruits, boire huit verres d'eau froide par jour entre les repas, mais pas aux repas.

Parlons maintenant du traitement externe. Le matin, après l'ablution régulière, appliquer avec une ouate une quantité de lotion astringente. Essuyer le surplus d'astringent, puis appliquer une lotion rafraîchissante qui a un effet favorable sur les pores dilatés ou les "points noirs" (comédons) tout en supprimant le "lustre" de la surface du nez et en diminuant la congestion. Laisser sécher la lotion rafraîchissante (face-fresh), en anglais — il en existe des douzaines de marques et couvrir ensuite le nez d'une mince couche de vanishing ou autre crème de fond qui protégera cet organe contre les effets du froid.

Durant la journée, lorsque l'occasion s'en présente, appliquer de la lotion rafraîchissante et un peu de crème vanishing!

Le soir au coucher, appliquer une crème de nuit appropriée — onctueuse si votre peau est sèche; astringente si votre peau est garsse.

Mon feuillet sur les soins du visage vous donne une foule de renseignements de ce genre qu'il importe à toute femme soucieuse de son apparence de connaître. Pourquoi ne m'en faites-vous pas la demande? Je serai enchantée de vous l'adresser contre l'envoi d'un timbre de 3c pour couvrir les frais de poste. Et n'hésitez pas à me soumettre vos problèmes de beauté car ce journal dont vous êtes lectrice me paye pour vous aider à les solutionner... et cela sans qu'une consultation par lettre vous coûte un seul sou ou vous oblige en rien. N'oubliez pas que n'importe lequel des feuillets que j'ai publiés sur les soins de beauté vous sera envoyé sur demande accompagnée d'un timbre de 3c pour chacun. Adressez votre demande tout simplement à Cousine Blanche, 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. Mes feuillets traitent des soins du visage, des yeux, des cheveux, des mains, des pieds, du développement normal du buste, de la transpiration excessive, de l'enlèvement des poils follets, de la maigreur, de l'obésité, des poids et mesures normaux. Donc, n'hésitez pas à m'écrire, je suis toute à votre service pour vous renseigner.

AU PARLEMENT

Les chambres, ajournées depuis le 6 décembre 1940, se sont réunies de nouveau le 17 février et siégeront maintenant jusqu'à la prorogation.

VOTRE FAMILLE A-T-ELLE PRIS L'ENGAGEMENT D'ÉPARGNER POUR LA VICTOIRE?

FÉVRIER est le mois consacré à l'épargne de guerre. On demande à tous les Canadiens—hommes, femmes et enfants—de mettre de côté chaque semaine une somme déterminée pour aider le Canada à poursuivre son oeuvre de guerre.

Chaque famille canadienne doit prendre l'engagement d'épargner et de faire des sacrifices, sans toutefois se priver du nécessaire. L'argent que vous prêtez maintenant, vous serez bien aise de le retrouver plus tard.

Accueillez avec bienveillance votre voisin — auxiliaire bienveillant — lorsqu'il se présentera chez vous.

Achetez des
CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE
régulièrement

AU CANADA Cette Semaine



Les gens qui vivent loin des centres industriels ne peuvent facilement réaliser l'importance et l'étendue de ces entreprises qui travaillent à l'effort de guerre du gouvernement, durant ces années. Le ministre des Finances en a donné une vague idée dernièrement quand il a informé les journaux du pays que la moitié des revenus au pays iraient à l'industrie qui ne peut pas suffire aux besoins. Parlant devant la chambre des Communes, le ministre des finances a déclaré que 50% des revenus dans les provinces, comme au fédéral, iraient à l'activité industrielle, sous une forme ou l'autre des impôts et des taxes.

Certains membres du parlement ont été bouleversés d'une pareille déclaration, tandis que le peuple des salariés a pu se rendre compte pour la première fois de l'étendue des sacrifices à faire et de leurs résultats immédiats.

Cette mesure n'est pas en somme effarante qu'elle le parait à première vue. Il est vrai que la moitié des revenus du pays retourne dans les mains du gouvernement, mais ce retour se fait d'une façon proportionnée, selon l'aptitude de chacun à payer. De sorte que l'homme de classe moyenne, aux revenus limités, n'a pas à remettre la moitié de ses revenus au gouvernement, alors que les hauts salariés, de leur côté doivent remettre plus que la moitié de leurs revenus. De cette façon, le fardeau des taxes est réparti proportionnellement entre ceux qui peuvent le supporter et dans la mesure de leurs moyens.

Mais en tout temps et en tout lieux, il y a une limite qu'on ne peut dépasser sans recourir à la ruine. L'industrie et le commerce ne peuvent survivre si on les taxe trop lourdement et leurs opérations ne peuvent se continuer sans ralenti. Des impôts trop lourds peuvent même causer la fermeture d'importantes industries et le résultats finaux apparaît comme une perte nette pour le gouvernement.

Un des orateurs les plus habiles à la chambre des Communes est sans contredit M. J. Coldwell, leader du parti C.C.F., à Ottawa. Ancien maître d'école en Saskatchewan, M. Coldwell est un puissant "debater" qui n'en perd pas moins le sens des réalités quand il discute les questions d'économie nationale. La semaine dernière, à Ottawa, il renouvelait une vieille rangaine de son parti en réclamant la nationalisation des Banques et l'émission par le gouvernement d'obligations ne portant pas d'intérêts. M. Coldwell est assez intelligent

pour admettre que les banques rendent un service nécessaire à la communauté et qu'il est important de les conserver pour les besoins de l'industrie et du public en général, qui dépend de l'industrie pour vivre. Il pense cependant que les banques seraient d'une plus grande utilité si elles tombaient sous le contrôle du gouvernement, c'est-à-dire, sous le contrôle d'un parti politique; le parti C.C.F., évidemment, selon l'avis de M. Coldwell. Heureusement cependant, la plupart des Canadiens ne sont pas d'avis qu'un parti politique n'est pas le meilleur juge des intérêts de tout un peuple, ni le meilleur fiduciaire de ses biens.

Le leader C.C.F. rajuste cependant ses positions en estimant qu'une nationalisation des banques, selon les plans du Crédit Social, conduirait fatalement à une banqueroute nationale. Sa grande erreur réside donc dans le fait que sa propre suggestion mettrait le peuple et l'industrie dans une position dangereuse, destinée un jour ou l'autre à subir les attaques et revendications d'un mouvement extrémiste, comme le Crédit Social qui mettrait la richesse nationale en péril de dévaluation.

Les succès des Canadiens français dans tous les domaines nous amènent à parler aujourd'hui d'un inventeur et d'une invention des Trois-Rivières qui a beaucoup fait parler en hauts lieux aux Etats-Unis et au Canada, depuis quelque mois. Il s'agit de l'invention d'un carburateur à combustion parfaite d'Edmond Vigneault des Trois-Rivières. Cette invention, actuellement adaptée aux fondeurs à métal, dans les industries lourdes et les grands systèmes de chauffage, réalise une des grandes ambitions des chercheurs de tous les temps: le feu parfait, la combustion parfaite. Par un savant mélange, balancé après des années de recherches, d'huile à chauffage et d'air comprimé à 220 livres de pression, le carburateur Vigneault, adapté au fondeur "Meltese", donne une combustion, sans flamme, sans fumée ni odeurs, capable des plus hautes températures et contrôlable à volonté. Les gouvernements provinciaux et fédéraux, l'armée, l'industrie, tant au Canada qu'aux Etats-Unis s'y intéressent vivement et d'ici peu, l'invention des Trois-Rivières aura révolutionné l'industrie et le chauffage.

Le quart d'heure des malades

Le prochain quart d'heure des malades, institué par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, aura lieu, comme d'habitude le premier vendredi du mois, le 7 mars, à 4h., sur le réseau français de Radio Canada (Poste CBF). La causerie sera donnée par le R.P. Joseph Ledit, S.J., de l'Ecole Sociale Populaire. Les parents et amis des malades sont priés de leur favoriser l'audition de ce quart d'heure institué spécialement pour eux.



"Toute tâche honnêtement accomplie est une contribution à la victoire."
LE PREMIER MINISTRE DU CANADA.

Une armée mécanisée pour vous servir

Unités mécanisées et motorisées—celles-ci forment une armée moderne. Vous avez souvent aperçu des équipes de préposés aux lignes Bell avec leurs camions le long de la route. Celles-ci sont également des unités mécanisées, des unités motorisées, chacune comptant une équipe hautement spécialisée; chacune disposant d'outils, de force motrice, d'équipement. Dans les cas d'urgence elles peuvent être mobilisées—sans bruit, rapidement, méthodiquement—pour réparer les dégâts de la tempête, de l'incendie, de l'inondation. L'équipement mis à leur disposition—outillage uniformisé de divers genres—permet le prompt rétablissement d'un service vital.

L'entretien préventif, la préparation, l'expérience, l'habileté—tout cela sert à assurer que votre communication s'acheminera avec le minimum de retard en toute circonstance: contribution vitale à l'effort de guerre du Canada.

En service actif

demandez des aller aux mois



La réforme de l'enseignement en France

Déclaration de M. Jacques Chevalier

Le bilan de fin d'année, c'est ce qu'a tenu à nous présenter hier M. Jacques Chevalier, qui reprenait et commentait les déclarations qu'il faisait, il y a deux jours, à un rédacteur de l'Agence Havas.

Les causes de notre défaite ont été avant tout d'ordre moral, nous a dit le secrétaire d'Etat à l'Instruction publique. C'est pourquoi le redressement moral est essentiel aujourd'hui. L'Université, pour la grande

part qui lui incombe, y travaille assidûment.

C'est dans cet esprit qu'a été combattu en tout premier lieu le redoutable fléchissement de la conscience professionnelle des maîtres, qui se pouvait constater depuis quelques années. Puis, a été amorcée la réforme de l'enseignement par l'aménagement des écoles normales et la suppression de l'enseignement moderne dans les classes moyennes du secondaire. Plus tard, viendront la réforme des horaires et celle des programmes.

Sur un autre plan, c'est la formation des architectes qui a retenu l'attention de M. Chevalier et, par incidence, nous aurons prochainement une loi sur l'urbanisme.

Enfin, le secrétaire d'Etat à l'Instruction publique s'est préoccupé des associations générales d'étudiants pour lesquelles il fera sien un principe renouvelé de Platon: l'unité dans la diversité, c'est-à-dire que l'initiative pri-

vée étant maintenue à la base, la coordination se fera par le sommet.

Une question qui intéresse au premier chef les lecteurs de "La Croix" c'est celle de l'enseignement libre.

"Que l'on se tranquillise, nous a répondu, sur ce point, M. Jacques Chevalier. Les solutions qui sont envisagées seront conformes à la politique de justice et de sagesse qui est celle du Maréchal.

Mais il ne faut pas nous demander une action prématurée. Dans ma forêt de Tronçais les chênes ne poussent pas en un an. De même nous irons progressivement, car nous voulons faire quelque chose de solide. N'attend-on pas de la France, j'en ai le sentiment personnel, la formule nouvelle d'équilibre, de mesure, d'harmonie, qui pourrait être celle de l'humanité de demain?"

Marcel Gabilly
"La Croix"



Photo C.P.R.

SCÈNE D'HIVER LAURENTIENNE.—La saison du ski bat son plein et les collines de la pittoresque région des Laurentides sont maintenant couvertes d'un épais manteau de neige qui invite aux rapides descentes et aux belles randonnées à travers la campagne. La scène reproduite ici fait voir une des pentes que le skieur rencontre sur la piste de la Feuille d'Erable, entre Ste-Agathe et Ste-Adèle.

MOUILLAGE DE LIT VITEMENT RÉPRIMÉ

Des milliers de mamans ont trouvé que le Traitement à domicile Vanderhoof libère vite leurs enfants de cette habitude. Etant un composé végétal, le Traitement Vanderhoof n'arrête pas le fonctionnement des reins ou de la vessie, mais fortifie les nerfs qui les gouvernent, produisant un contrôle naturel qui réprime cette faiblesse désagréable. Ecrivez aujourd'hui, incluant 5c, pour traitement d'essai à Vanderhoof & Co. Limited, Casier 247, Dept. 139-N Windsor, Ont.

NOTRE FEUILLETON. —

Les Anciens Canadiens

par Philippe-Aubert de Gaspé

(Courtoisie de la Librairie Beauchemin, Montréal.)

(suite)

— Que chacun, maintenant, donne librement son opinion, dit le capitaine en souriant; que la majorité décide. Les dames ne répondirent à cet appel qu'en se jetant dans ses bras en pleurant de joie. Mon oncle Raoul saisit avec transport la main de son frère, la secoua fortement, et s'écria: — Le Nestor des anciens temps n'aurait pas parlé avec plus de sagesse. — Et ne nous aurait pas plus réjouis, dit Arché, si nous eussions eu l'avantage d'entendre les paroles de ce vénérable personnage. Comme la marée était haute et magnifique, de Locheill proposa à Blanche une promenade sur la belle grève, aux anses sablonneuses, qui s'étend du manoir jusqu'à la petite rivière Port-Joli. — Je retrouve partout, dit Arché lorsqu'ils furent le long du fleuve, que le soleil couchant frappait de ses rayons, je retrouve partout des objets, des sites qui me rappellent de bien doux souvenirs! C'est ici que je vous faisais jouer, lorsque vous étiez enfant, avec les coquilles que je ramassais tout le long de ce rivage; c'est dans cette anse que je donnais à mon frère Jules les premières leçons de natation; voici les mêmes fraisiers et framboisiers où nous cueillions ensemble les fruitages que vous aimiez tant; c'est ici, qu'assis sur ce petit rocher, un livre à la main, tandis que nous chassions, votre frère et moi, vous attendiez notre retour pour nous féliciter de nos prouesses, ou vous moquer de nous lorsque notre gibecière était vide; il n'y a pas un arbre, un buisson, un arbrisseau, un fragment de rocher qui ne soit pour moi une ancienne connaissance, que je revois avec plaisir. Quel heureux temps que celui de l'enfance et de l'adolescence! Toujours à la jouissance du moment, oublieuse du passé, insouciant de l'avenir, la vie s'écoule aussi paisible que l'onde de ce charmant ruisseau que nous franchissons maintenant. C'est alors que nous étions vraiment sages, Jules et moi, lorsque nos rêves ambitieux se bornaient à passer

nos jours ensemble sur ce domaine, occupés de travaux et de plaisirs champêtres. — Cette vie paisible et monotone, interrompit Blanche, est celle à laquelle notre faible sexe nous condamnons: Dieu, en donnant à l'homme la force et le courage, lui réservait de plus nobles destinées. Quel doit être l'enthousiasme de l'homme au milieu des combats! Quel spectacle plus sublime que le soldat affrontant cent fois la mort dans la mêlée, pour ce qu'il a de plus cher au monde! Quel doit être l'enivrement du guerrier, lorsque le clairon sonne la victoire! La noble jeune fille ignorait toute autre gloire que celle du soldat: son père, presque toujours sous le drapeau, ne revenait au sein de sa famille que pour l'entretenir des exploits de ses compatriotes, et Blanche, encore enfant, s'enthousiasmait au récit de leurs exploits presque fabuleux. — Cé sont, hélas! dit Arché, des triomphes bien amers, quand on songe aux désastres qu'ils causent, aux pleurs des veuves et des orphelins, privés de ce qu'ils ont de plus cher au monde; à leurs cruelles privations; à leur misère souvent absolue! Mais nous voici arrivés à la rivière Port-Joli: elle est bien nommée ainsi avec ses bords si riants couverts de rosiers sauvages, ses bosquets de sapins et d'épinettes, et ses talles d'aunies et de buissons. Que de souvenirs cette charmante rivière me rappelle! Il me semble voir encore votre excellente mère et votre bonne tante assises toutes deux sur ce gazon pendant une belle soirée du mois d'août, tandis que nous la remontions dans notre petit canot peint en vert, jusqu'à l'îlot à Babin, en répétant en chœur, et en battant la mesure avec nos avirons, le refrain de votre jolie chanson: Nous irons sur l'eau nous y promener, Nous irons jouer dans l'île. Il me semble entendre la voix de votre mère nous criant à plusieurs reprises: "Mais allez-vous me ramener Blanche, mes imparfaits; il est l'heure du souper, et vous savez

"que votre père exige la ponctualité aux repas." Et Jules criant, en naigeant vers elle avec force: "Ne craignez rien de la mauvaise humeur de mon père; je prends tout sur moi; je le ferai rire en lui disant que, comme Sa Majesté Louis XIV, il a pensé attendre. Vous savez que je suis l'enfant gâté, pendant les vacances." — Cher Jules! dit Blanche, il était pourtant bien triste lorsque vous et moi, Arché, nous le trouvâmes dans ce bosquet de sapins, où il s'était caché pour éviter le premier mouvement de colère de mon père, après son escapade. — Il n'avait pourtant commis que des peccadilles, dit Arché en riant. — Enumérons ses forfaits, reprit Blanche, en comptant sur ses doigts: premièrement, il avait enfreint les ordres de mon père en attendant à une voiture d'été une méchante bête de trois ans, ombrageuse et même indomptable à la voiture d'hiver; secondement, après une lutte formidable avec l'imprudent cocher, elle avait pris le mors aux dents, et, pour première preuve de son émancipation, avait écrasé la vache de la veuve Maurice, notre voisine. — Accident des plus heureux pour la dite veuve, répliqua Arché, car à la place du vieil animal qu'elle avait perdu, votre excellent père lui donna les deux plus belles génisses de sa métairie. Je ne puis me rappeler sans attendrissement, continua de Locheill, le désespoir de la pauvre femme quand elle sut qu'un passant officieux avait informé votre père de l'accident causé par son fils. Comment se fait-il que ce sont les personnes que Jules tourmente le plus qui lui sont le plus attachées? Par quel charme se fait-il chérir de tout le monde? La veuve Maurice n'avait pourtant guère de trêve quand nous étions en vacance; et elle pleurait toujours à chaudes larmes, quand elle faisait ses adieux à votre frère. — La raison en est toute simple, dit Blanche, c'est que tous connaissent son cœur. Vous savez d'ailleurs, par expérience, Arché, que ce sont ceux qu'il aime le plus qu'il taquine sans relâche, de préférence. Mais continuons la liste de ses forfaits dans ce jour néfaste: troisième, après ce premier exploit, la vilaine bête se cabra sur une clôture, brisa une des roues de la voiture, et lance le cocher à une distance d'une quinzaine de pieds dans la prairie voisine; mais Jules, comme le chat qui retombe toujours sur les pattes, ne fut par bonheur aucunement affecté de cette chute. Quatrième, enfin, la jument, après avoir mis la voiture en éclats sur les cailloux de la rivière des Trois-Saumons, finit par se casser une jambe sur les galets de la paroisse de l'Îlet. — Oui, reprit Arché, et je me rappelle votre éloquent plaidoyer en fa-

Prêtez à l'épargne de Guerre

THÉ "SALADA"

SEMAINE DU DIMANCHE

La Ligue du dimanche poursuit rigoureusement sa campagne en faveur d'une meilleure observance du précepte dominical. Elle tenait dernièrement son congrès annuel qui fut suivi d'une entrevue avec le Premier Ministre où ses délégués insistèrent pour qu'on interdise tout commerce d'alcool le dimanche et qu'on nomme de nouveaux inspecteurs. Bientôt, ce sera la Semaine du dimanche, organisée

sous le patronage de l'épiscopat de la province. Elle aura lieu du 30 mars au 6 avril. Durant ces sept jours, prédicateurs, conférenciers, journalistes, professeurs rappelleront l'importance du précepte dominical et indiqueront comment il doit être observé. Les communautés religieuses et tous les fidèles sont invités dès maintenant à prier pour le succès de cette Semaine.

L'OPINION DES AUTRES

Appréhension...

"J'appréhende que l'Allemand, ce rat de terre, veuille un jour se lancer sur les eaux." — Bismarck.

La tenacité britannique...

"Lente à faire ses préparatifs, et à entrer en action, économe de ses ressources pour pouvoir, sans doute, les engager avec le maximum de rendement, l'efficacité, le péril n'effraie pas l'Angleterre; il accroît, au contraire, sa confiance en sa force. Loin de l'ébranler, les revers l'affermissent. Nul sacrifice ne lui semble impossible; nul dommage,

irréparable. Son activité est égale et continue. Chez elle, point d'élan qu'il faut raviver. Une constante poursuite du but à atteindre, et son avant-dernier geste est aussi sûr, aussi mesuré que le premier.

"Thorough" d'un bout à l'autre), cette mâle devise de Lord Kitchener est aussi celle de l'Angleterre, incarnée en John Bull." — John Charpentier, dans **Comment combat l'Angleterre**, Paris, février 1940.

Privilège qu'il faut mériter...

"La liberté n'est pas un droit, c'est un privilège qu'il faut mériter chaque jour. Pour l'avoir oublié, nous sommes morts et avec nous la pauvre Europe, car de la Mer Noire à l'Atlantique, il n'y a plus que des larmes. Humainement il semble que nous ne voyions plus d'espérance, mais elle reste enracinée au fond de notre âme, d'abord à cause de l'esprit nouveau qui souffle et ensuite parce que tout n'est pas fini." — Extrait d'une lettre de France, 15 septembre 1940.

Plus durs encore...

"Ne vous attendrissez pas. Restez durs et devenez même plus durs." — Le gauleiter Greisen, dans son message du Jour de l'An aux Allemands de Pologne.

veur du criminel qui, au désespoir d'avoir offensé un si bon père, allait peut-être se porter à quelques extrémités contre lui-même. Quoi! cher papa, disiez-vous, ne devez-vous pas plutôt être heureux, et remercier le ciel de ce qu'il a conservé les jours de votre fils exposé à un si grand danger! Que signifie la perte d'une vache, d'un cheval, d'une voiture? Vous devez frémir en pensant qu'on aurait pu vous rapporter le corps sanglant de votre fils unique! — Allons, finissons-en, avait dit M. d'Haberville, et va chercher ton coquin de frère, car Arché et toi savez sans doute où il s'est réfugié après ses prouesses.

(la suite au prochain numéro)

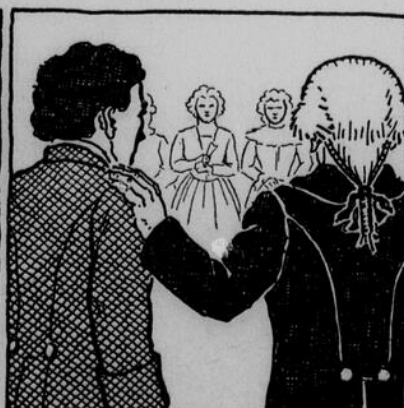
Les Anciens Canadiens

Illustrateur: Jean-Marie Massicotte, Montréal.

Commentateur: Pierre Deléan, Cap-de-la-Madelaine, Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, Section des Trois-Rivières.



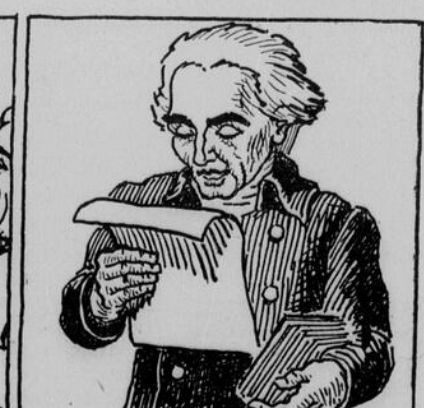
"Ne me reconnaissez-vous pas, dit-il en s'approchant... Je suis Archibald de Locheill! J'arrive de Paris et vous apporte des nouvelles de votre fils Jules. Je viens en outre accomplir un devoir sacré: me permettrez-vous, monsieur d'Haberville, de réparer le tort qu'involontairement je vous ai causé? J'ai réalisé une fortune, il me serait pénible de vous la voir refuser". — Les mains du capitaine se crispèrent sur sa poitrine pour en extirper les remords d'avoir douté du grand cœur d'Arché.



"Viens, dit le capitaine, en le prenant par le bras". Toute la famille avait vu venir M. d'Haberville accompagné d'un étranger et s'était réunie au salon. A l'exception de Blanche, personne ne reconnut Arché. — "Reconnaissez-vous ce gentilhomme?" fit le capitaine. — Je crois, souffla Blanche, que c'est M. de Locheill. — Eh oui! c'est Arché qui a vu Jules à Paris et nous en apporte des nouvelles. Allons, Arché, embrassez vos anciens amis!



Toute la famille, qui ignorait jusqu'alors le changement du capitaine en faveur d'Arché et n'attendait que l'assentiment du chef pour lui faire l'accueil le plus amical, fit éclater sa joie avec un abandon qui toucha Locheill jusqu'aux larmes. Le capitaine décacheta la lettre de Jules, elle disait:



"Mes médecins m'ont déclaré qu'il me faudrait abandonner l'armée française et prendre un long repos. J'aurai donc le bonheur de vous embrasser tous dans trois semaines. J'ai été présenté au roi qui m'a nommé chevalier grande Croix de Saint-Louis. J'ignore ce qui m'a valu cette faveur car tous les Français se sont battus avec acharnement.



AGRICULTURE



Les ventes de la coopérative canadienne du bétail en 1940

Après avoir examiné sommairement la production québécoise d'animaux destinés à la boucherie, il nous semble à propos de passer en revue les opérations de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée, en 1940.

Ce qui nous amène à parler de ce sujet, c'est le souci de dissiper certaines appréhensions à notre endroit qui existent chez certaines gens bien intentionnées, et de mettre en relief le rôle et l'importance de l'organisme de vente des animaux des cultivateurs de notre province. Bien que la plupart des coopérateurs soient parfaitement au courant de la situation de la Coopérative Canadienne du Bétail, il se peut que quelques-uns, comme nous avons eu l'occasion de le constater il y a quelques mois, ne connaissent pas bien ses derniers développements et aiment recevoir des précisions que nous nous faisons un plaisir de leur donner aujourd'hui.

Disons tout d'abord qu'après avoir établi un record dans la vente des animaux vivants en 1939, nous enregistrons encore, en 1940, une augmentation tout aussi appréciable. Les progrès de 1939 par rapport à 1938 portaient surtout sur les porcs et les veaux. Ceux de 1940 sont mieux répartis sur les différentes espèces animales et accusent une avance plus uniforme. Le nombre d'animaux de toutes catégories, manipulés et vendus par notre entremise est passé de 153,010 en 1939, à 191,046 en 1940, une augmentation de 38,036 têtes ou de 24.2%. Nos ventes de chaque espèce ont augmenté dans les proportions suivantes: 28% pour les bêtes à cornes, 15% pour les veaux, 27.9% pour les porcs et 19.7% pour les agneaux et les moutons. Ce progrès est aussi indiqué par notre chiffre d'affaires qui est passé de \$2,446,367.87, en 1939, à tout près de trois millions de dollars en 1940, et cela en dépit du fait que les porcs ont été d'environ 39¢ du 100 livres meilleur marché en 1940 qu'en 1939.

De plus, la diminution sensible de nos transactions avec les Provinces Maritimes et le Manitoba, en 1940, indique clairement que nos arrivages ont surtout progressé dans le Québec. En effet, en 1940, nos transactions, dans notre province seulement, dépassent celles que nous avons faites avec toutes les provinces réunies en 1939, pour atteindre tout près de deux millions et demi de dollars, soit une augmentation de \$536,596.51 exactement. C'est un fait que nous prenons plaisir à noter, car, dans Québec, nous avons une garantie de stabilité beaucoup plus grande que dans les autres provinces, sauf cependant l'est de l'Ontario. D'ailleurs, les expéditions de l'extérieur devront toujours être considérées comme secondaires, car, normalement, c'est dans notre province que nos activités doivent surtout se développer.

Toutes les régions de la province n'ont cependant pas contribué dans la même mesure à notre progrès. Ainsi, il y a des comtés où les expéditions en coopération se sont accrues considérablement, d'autres où elles sont restées stables parce que, dans certains cas, elles étaient déjà élevées; enfin, il y a des districts où elles ont diminué quelque peu. Nous n'avons pas l'intention de faire ici

l'énumération de tous les districts où nos réceptions ont augmenté, ont diminué ou sont demeurées stables. Nous tenons cependant à signaler ceux qui se sont le plus distingués par l'accroissement de leurs consignations. Ces régions sont tout d'abord celles du Lac St-Jean et du Bas St-Laurent, de Rivière du Loup à Gaspé; de Yamaska, Nicolet, Richelieu, de St-Hyacinthe, Verchères et Bagot, de Labelle et Deux-Montagnes, de Shefford, Rouville, les Cantons de l'Est, Missisquoi, Châteauguay, l'Abitibi, L'Assomption, Joliette et Berthier, etc. Nous aimerions faire une nomenclature plus élaborée de nos arrivages de chaque district, mais nous n'en avons ni le temps ni l'espace ici. Nous adresserons aux intéressés, d'ici peu, un tableau établissant clairement la position de chaque district agronomique.

Signalons que la Coopérative Canadienne du Bétail ne fait pas que vendre les animaux qui lui sont consignés. Elle aide aussi souvent à la vente de bien d'autres qui ne lui sont pas confiés, et cela par le rôle qu'elle joue de concert avec les autres commissionnaires dans l'établissement des prix sur le marché public, lesquels ne seraient pas toujours obtenus sans son concours. Combien de fois n'a-t-elle pas largement contribué à maintenir ou à raffermir le marché des porcs et des agneaux alors que des influences contraires se faisaient sentir. Son rôle dans ce domaine sera d'autant plus important et elle pourra le remplir d'autant mieux que le nombre des animaux dont on lui confiera la vente sera plus considérable. Il faudrait que tous réalisent pleinement la tâche de la Coopérative vis-à-vis la classe agricole pour que celle-ci lui accorde tout l'encouragement désirable. Il ne faut pas oublier que plus elle sera forte et puissante, plus elle sera en mesure de sauvegarder les meilleurs intérêts des producteurs en particulier et de l'agriculture en général.

J.-E. BISSON,
agronome,
Gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

La coopérative fédérée de Québec

fournit les commentaires suivants sur le marché

BEURRE:—

Au cours de cette dernière semaine écoulée, notre marché au beurre est sorti de sa léthargie qui le caractérisait depuis déjà environ deux mois et nous avons à signaler une hausse remarquable dans les cotes. Naturellement, ce récent virement soudain dans l'orientation de ce marché est considéré des plus appréciable. D'une part, on attribue cette fermeté au retrait inattendu dans les offres de beurre de provenance des provinces de l'Ouest, lesquelles offres assez considérables, excédant même la demande immédiate et, de

puis quelque temps, fréquemment dirigées sur notre marché de l'Est, furent la cause principale d'une forte dépréciation dans les prix. D'autre part, les principaux distributeurs ayant maintenant épuisé leur réserve furent obligés de renouveler leurs approvisionnements et, à la suite d'une demande beaucoup plus régulière, d'une liquidation réduite au minimum, les détenteurs exigèrent de meilleurs prix.

Dans la matinée de lundi, le 24 février 1941, les prix du beurre No. 1 pasteurisé reclassifié, au gros, étaient cotés de 34½¢ à 34¢ la livre et le beurre frais de 34½¢ à 34¢ la livre.

FROMAGE:—

Les arrivages courants sont régulièrement absorbés et les prix fermes au niveau actuel.

VOLAILLES VIVANTES: (Poules)

La forte demande absorbe régulièrement les arrivages courants. Les prix ont subi une avance de 1¢ la livre sur toutes les différentes catégories.

(Poulets à Rôtir)

Les arrivages restent restreints et les prix fermes.

(Poulets à Griller)

Les poulets blancs à griller d'un poids de 1½ lb à 2 livres chacun rendu à Montréal sont très recherchés. Ils rapportent de 23½¢ à 25¢ la livre.

VOLAILLES ABATTUES:—

(Poules et Poulets)

La demande se continue très bonne et les prix sont fermes.

(Dindes Abattues)

La demande est assez bonne pour ce temps-ci de l'année et les prix sont stationnaires.

(Oies Abattues)

Le volume des arrivages est presque nul. La demande est excellente et les prix fermes.

OEUFs:—

(Montréal et Québec)

La demande est limitée aux besoins domestiques. Une diminution dans les arrivages courants aide, toutefois, à maintenir les prix assez stationnaires.

VEAUX ABATTUES:—

(Montréal et Québec)

Légère augmentation d'arrivages. Une demande assez bonne pour soutenir les prix.

PORCS LIVRES ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Marché stationnaire et peu de changement à rapporter dans les prix.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 24 février, 1941 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS:—

B1 — (135 à 175 lbs (Bacons))
Prix de base. Vendus vivants: Nourris et abreuvés: 8.75. Par camions, 9.00c. Truies: 6.00 — 6.50c.
Vendus abattus: 11.65c.
PRIME — A ou Select (140 à 170

lbs) Poids chaud abattu \$1.00.

RABAIS:—

B2 (125 à 135 lbs) 50c.
B3 (176 à 185 lbs) \$1.50.
C1 et C2 (120 à 175 lbs) \$1.00.
C3 (176 à 185 lbs) \$2.00
D1 et D2 (120 à 175 lbs) \$1.50
D3 (176 à 185 lbs) \$2.50
Légers — 119 lbs et moins \$1.50
Légers — Moins de 100 lbs \$2.00.
Pesants — (186 à 205 lbs) \$3.00
Extra Pesants (206 à 220 lbs) \$2.50 le 100 lbs.
Extra Pesants (220 lbs et plus) \$3.00 du 100 lbs.

Demis castrats: Coupe de \$4.00 par tête.
Meurtris: Coupe de \$2.00 par tête.

VEAUX DE LAIT:—

Choix 11.50—12.00
Bon 10.50—11.00
Moyen 10.00—10.50
Commun 8.00—9.00
D'herbe 4.50—5.50

BOUVILLONS:—

Choix 9.50—9.75
Bon 8.75—9.25
Moyen 7.50—8.50
Commun 5.50—7.00

AGNEAUX:—

Lots mélangés 8.50—9.00

MOUTONS:—

Bon 5.50—6.00
Commun 3.00—4.00

TAURES:—

Choix (Type à boucherie) 7.75—8.00
Bonne 7.00—7.50
Moyenne 6.00—6.50
Commune 4.00—5.00

VACHES:—

Choix (Type à boucherie) 6.25—6.50
Bonne 5.50—6.00
Moyenne 4.75—5.50
Commune 3.50—4.25
Très Com. 3.00—3.25

TAUREAUX:—

Choix (Type à boucherie) 6.25—6.50
Bon 5.50—6.00
Moyen 5.00—5.50
Commun 4.25—4.75

Prix de Remise

Semaine finissant le 22 février 1941

POULES VIVANTES:—

A—5 lbs et plus 21½¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 19½¢
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 17½¢
COQS — 13

POULETS VIVANTS A ROTIR:—

(GRIS ET BLANCS)

A—6 lbs et plus 20½¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 18½¢
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 16½¢
D—3 lbs jusqu'à 4 lbs 14½¢

POULETS VIVANTS A ROTIR:—

(ROUGES)

A—6 lbs et plus 18½¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 16½¢
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 15½¢
D—3 lbs jusqu'à 4 lbs 13½¢

LAPINS VIVANTS:—

5 lbs et plus — la lb 11¢
N.B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés au prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUFs:—

A — (Gros) 23¢
A — (Moyens) 20
B 18½¢
A — (Poulettes) 18½¢
C 17½¢

VEAUX ABATTUS:—

(Engraisés au lait)

Bons 15½¢
Moyens 14
Communs 13

POULETS ABATTUS:—

(Engraisés au lait)

Spécial — 6 lbs et plus 31¢
A—6 lbs et plus 30
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 29
B—6 lbs et plus 27
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 26
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 25

POULETS ABATTUS:—

(Sélectionnés)

Spécial — 6 lbs et plus 30¢
A—6 lbs et plus 29
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 28
B—6 lbs et plus 26
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 25
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 24
C—6 lbs et plus 23
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs 22
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 20

POULES ABATTUES:—

(Sélectionnées)

Spécial — 5 lbs et plus 24¢
A—5 lbs et plus 23
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 22
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs 21
B—5 lbs et plus 20
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 19
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs 18
C—5 lbs et plus 17
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 16
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 15

JEUNES DINDES ABATTUES:—

A — 29½¢
B — 27½¢
C — 25½¢

Vieilles Mères Dindes Abattues:—

A — 22¢
B — 20
C — 18
Vieux coqs-dindes 20

OIES ABATTUES:—

A — 20¢
B — 18
C — 16

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

Prix de remise pour beurre et fromage

Montréal et succursale de Québec

BEURRE FRAIS:—

Semaine finissant le 17 février 1941 inclusivement

No. 1 Pasteurisé 32½¢
No. 1 Non pasteurisé 31¢
No. 2 31½¢

FROMAGE:—

Semaine finissant le 18 février 1941 inclusivement

BLANC:—

No. 1 14¢
No. 2 13½¢
No. 3 13

COLORE:—

No. 1 14½¢
No. 2 13½¢
No. 3 13½¢
N.B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

DE LA POLITESSE

La politesse est une vertu du coeur, ou mieux c'est l'ensemble, le résultat de plusieurs vertus.

En effet, la politesse, qui interdit au jeune homme, à l'enfant, d'attaquer les passants, avec étourderie ou une pointe de malice, de les appeler de leur petit nom, de les insulter parfois par des remarques disgracieuses sur leur physique, leur toilette; mais qui, au contraire, leur commande de saluer les dames, les vieillards, les représentants de l'autorité civile ou religieuse, de garder envers tous et chacun une figure ouverte et aimable: cette politesse, disions-nous, n'est-elle pas inspirée par le respect, la courtoisie, la charité?

Au lieu de rester paresseusement enfoncée dans un fauteuil confortable, la maîtresse de maison qui se lève avec grâce pour aller au-devant de l'amie qui entre, ou saluer le visiteur à cheveux blancs, ne fait-elle pas un petit acte de renoncement à ses aises, tout en accomplissant un élémentaire devoir de politesse?

Quiconque, dans le temple saint, ne se met aucunement en peine de déranger ses voisins en prière, par des chuchotements, une agitation nerveuse et désagréable; qui les empêche d'entendre le prédicateur par toutes sortes de bruits ennuyeux, toux, mouchoirs, etc, fait preuve d'égoïsme et d'irrévérence. Un peu plus d'esprit de foi et de délicatesse rendraient ces gens-là plus polis.

Cette cordialité accueillante qui fait ouvrir larges les portes de notre maison afin que l'ami, le camarade, le confrère de collège ou la compagne du couvent s'y trouvent bien à l'aise et plus heureux de vivre alors que l'un d'eux a fait trêve à ses occupations pour franchir notre seuil au nom du souvenir, de l'amitié; cet accueil spontané, généreux, tout en nous donnant une part de la joie ressentie par notre visiteur, ne sera pas sans occasionner quelques petits dérangements à nos chères habitudes. N'importe. La réception n'en sera pas moins franche, empressée, sincère, parce que les bons sentiments de celui qui reçoit lui auront inspiré les devoirs, de la plus exquise politesse envers son hôte.

Certes, il existe une courtoisie de commande, faite de sourires étudiés, de paroles apprises, de règles admises, qui jette sur les actions, les manières, un certain reluisant dont plusieurs se contentent, hélas! Les convenances veulent ceci ou cela. Un point, et c'est tout. Oui, c'est tout, mais c'est bien fade.

La vraie politesse, au contraire, celle qui a sa source dans la générosité, l'abnégation, la bonté, le respect, l'amitié, ou autres vertus, comme elle est belle, comme elle a de charmes. C'est le reflet d'une âme bien née. C'est l'écho d'une musique intérieure, l'émanation pratique d'une éducation soi-

gnée, le parfum de qualités nobles.

En traversant les mers, nos aïeux nous ont apporté et transmis une réputation enviable, dont nous devons être fiers; et que nous devons nous efforcer de mériter toujours, en demeurant, comme peuple et comme individu, "poli, galant, hospitalier".

Madame CAMILLE DUGUAY.

* * *

IMPOLITESSE COURANTE

Sur ce chapitre de la politesse, nous aurions beaucoup à dire encore.

On nous permettra de signaler une coutume qui tente de s'établir couramment dans notre localité: celle de distribuer des circulaires de la façon la plus cavalière, pour ne pas dire davantage.

Sans crier gare, on pénètre dans les maisons, pour y jeter des chiffons de papier. Ou bien si la porte est sous clef, on sonne à tour de bras, au risque de réveiller les bûches que la maman a endormi avec beaucoup de difficulté parfois. Est-ce poli, cela? Est-ce charitable? Est-ce le moyen de s'attirer des clients?

Non. Ce n'est pas en froissant les gens, en leur imposant des tas de circulaires, souvent salies par la neige ou la pluie, en permettant l'intrusion de n'importe qui dans les maisons, que l'on inspirera aux gens le goût d'aller acheter chez eux qui semblent s'imposer ainsi.

La politesse a un rôle à jouer partout, et d'une manière particulière dans les relations commerciales, Nous en reparlerons.

Note de la R.

Victoriaville sera dotée d'une école d'aviation

Le gouvernement provincial a acheté le collège des Frères du Sacré-Coeur qu'il louera au gouvernement fédéral. — 1200 cadets y seront formés.

Le gouvernement provincial vient d'acheter, au coût de \$850,000, le collège des Frères du Sacré-Coeur de Victoriaville pour le louer au gouvernement fédéral qui y installera une école d'aviation militaire, capable de loger 1,200 cadets. Cette école sera la seconde du genre au pays.

L'hon. Hector Perrier, secrétaire de la province, qui a communiqué cette nouvelle, a fait remarquer que le gouvernement provincial a voulu coopérer avec le gouvernement fédéral dans son effort de guerre et a fait la déclaration suivante:

"Le département de la défense nationale du Canada avait décidé d'établir une école d'aviation militaire dans la province de Québec. Après étude, les officiers de ce département en sont venus à la conclusion que le meilleur endroit pour établir cette grande école serait à Victoriaville, comté d'Arthabaska, où est situé le collège dirigé par les Frères du Sacré-Coeur.

"Dans son désir de coopérer à la réalisation d'un projet d'une extrême importance pour la province de Québec, le gouvernement provincial est entré en pourparlers avec les autorités du collège de Victoriaville, et nous avons décidé d'acheter l'immeuble et le terrain au coût de \$850,000. "Les Frères du Sacré-Coeur ont montré un esprit de coopération digne de tous les éloges. L'entreprise leur impose de lourds sacrifices qu'ils ont consentis de bon gré, dans l'intérêt de la défense nationale du pays.

Evacuation le 1er mars

"L'évacuation du collège devra être complétée le 1er mars prochain. Il y a, dans cette institution, 360 élèves et 300 pensionnaires qui devront être distribués dans d'autres maisons d'enseignement. La plupart des Frères s'installeront à Granby où est située la maison-mère de leur communauté.

"La nouvelle école d'aviation aura de 1,000 à 1,200 cadets.

"Le gouvernement provincial louera au gouvernement fédéral l'immeuble et le terrain du collège de Victoriaville.

"Les Frères du Sacré-Coeur vont commencer incessamment la construction d'un nouveau collège à Victoriaville. Dans ce collège il y aura une aile spéciale pour une école d'arts et métiers".

On a trouvé, paraît-il, le moyen d'obtenir des fruits d'une grosseur extraordinaire; par exemple des pommes pesant chacune une centaine de livres et des raisins rappelant les fameuses grappes dont nous parle la Bible. Les expériences faites en laboratoire seraient concluantes mais on se demande si cette production de géants est bien désirable. D'autre part, il est fort possible que les fruits ainsi obtenus n'auraient pas la saveur de ceux que nous connaissons.

La partie de la lune éclairée par le soleil atteint une température de 350 degrés Fahrenheit; la partie non éclairée, par contre descend à plus de deux cents degrés sous zéro.

Napoléon Legendre

HOMME DE LETTRES
1841-1907

Napoléon Legendre naquit à Nicolet le 3 février 1841. Il fit ses études à Québec. Ses études terminées, il étudia le droit fut admis au Barreau, vers 1869. En 1871, il demeurait à Québec, au numéro onze et demi rue Laval, et on le donna comme avocat.

N. Legendre se livra au journalisme et on trouve de ses écrits dans la plupart des revues du temps. Dès 1876, il devint fonctionnaire du parlement de Québec.

Napoléon Legendre fut un des membres fondateurs de la Société Royale du Canada, en 1882. Il fut attaché à la rédaction du journal l'Electeur de Québec, en 1888, dont à cette époque Ernest Picaud était le directeur et les rédacteurs: Arthur Buies, Louis H.-Fréchette, Charles Langelier, Ulric Barthe, Erroll Bouchette, Rodolphe Lemieux.

N. Legendre reçut en 1888, le titre de docteur es-Lettres de l'Université Laval, de Québec. Cet écrivain s'est surtout consacré à parler de nos aïeux et fut un amoureux du style et des bonnes manières, s'employant à corriger les fautes que nous commettons dans la langue parlée. Il fut secondé dans cette oeuvre par Alphonse Lusignan, Arthur Buies et Oscar Dunn.

Napoléon Legendre est décédé à Québec, le 16 décembre 1907.

Parmi ses oeuvres on remarque: Albani (Emma LaJeunesse) 1874, Québec.

Ames Enfants, 1875, Québec; Echos de Québec, 1877, deux volumes. Notre Constitution et nos institutions, Montréal, 1878. Les Perce-Neiges, 1886, Québec; Nos écoles, Québec, 1890. Nos Asiles d'aliénés, Québec, 1890. La langue française, Québec, 1890; Mélanges, Québec, 1891; Annibal, Lévis, 1898. Valdic.

Il y a, dans l'espace, une quantité prodigieuse de "poussières" cosmiques dont la grosseur est très variable. Certains de ces fragments ne pèsent qu'un trente millièmes d'once et d'autres atteignent le poids d'un million de tonnes et davantage.

Achetez des certificats
d'épargne de guerre

A BERTHIERVILLE VENDREDI ET SAMEDI

à l'Etude du notaire J.-A. Boivin

Eme. Lacroix
AVOCAT

Lisez notre étonnant tableau de santé

DE	A	PRENEZ
Indigestion	Santé joyeuse	1 cuil. à thé
Affection bilieuse	Bon appétit	1 cuil. à thé
Excès	Bonheur calme	1 cuil. à thé avant ou 2 après
Epuisement	Activité énergique	Une ou deux doses
Rhumes graves	Respiration libre	3 ou 4 jours
Désordres d'estomac	Confort physique	Quelques jours ou plus
Constipation	Régularité	Quelques bouteilles
Nerfs	Confort normal	Quelques bouteilles
Energie déclinante	Vitalité revivifiée	Quelques bouteilles
Névrite	Douleurs soulagées	Quelques bouteilles ou plus
Taches de la peau	Beauté transformée	Quelques bouteilles ou plus
Sang appauvri	Sang pur viril	

Une bonne santé est une source de richesse. Sauvegardez votre bien le plus précieux. Mus-Kee-Kee est le seul gardien réel de votre santé. Pourquoi attendre? Procurez-vous aujourd'hui ce remède de la nature, véritable tonique.

La Pharmacie Berthier
AGENT A BERTHIERVILLE

REGARDEZ! - C'EST COLOSSAL!

MAIS PAS AUSSI COLOSSAL QUE LA VALEUR BRANVIN

• Marqué aux prix des vins ordinaires, le Vin Branvin, Rouge ou Blanc, satisfait par sa qualité supérieure, la richesse et le moelleux de sa saveur; caractéristiques qui en font le meilleur vin à acheter.

JORDAN WINES (Québec) LTD., Montréal, Qué.
Produisent aussi le fameux Porto et Sherry "Challenge"

SEULEMENT \$1.75 FLACON D'UN GALLON
Bouteille de 26 oz. 40¢
Bouteille de 40 oz. 60¢

LA MEILLEURE VALEUR EN VIN AU CANADA DE BRANVIN DE JORDAN.

Il ne suffit pas d'aimer

Ils s'aimaient. Ils se marièrent. Et la vie commença avec ses épreuves et ses exigences. Chrétiens tous deux, ils continuèrent de s'aimer. Les enfants vinrent nombreux, qui attachèrent encore l'un à l'autre ces deux coeurs.

Mais il n'avait pas été élevé comme elle. Ni l'un ni l'autre n'avait de la vie et de l'éducation le même idéal.

Peu à peu, à mesure que les enfants grandirent les deux éducations différentes arrivèrent à leur épanouissement et peu à peu les divergences d'idées se manifestèrent.

Elle rêvait le grand monde; elle voulait pour elle et les siens les toilettes des meilleurs faiseurs; elle avait besoin de bonnes.

Et les comptes s'amoncelaient. Elle ne comprenait pas toute la délicatesse et tout le dévouement silencieux du pauvre homme qui travaillait jour et nuit pour permettre à sa femme de réaliser ses caprices.

Lui, ne sut pas s'imposer tout d'abord. Il souffrait. Un jour, il voulut faire acte d'autorité. Il était trop tard. Ce fut la brisure. Le monde n'en sut rien. Mais, avec un fond d'estime réciproque, qu'ils gardèrent l'un pour l'autre, les coeurs se remplirent d'antipathie, d'aigreur. Le frigidaire des âmes les glaça. Ils ne s'aimaient plus.

Elle cultiva sa vanité folle, elle rechercha des relations trop coûteuses pour les siens.

Lui, travailla comme l'esclave, sans amour et sans goût.

Les enfants ne sachant plus qui aimer, constatant les qualités nombreuses de l'un et de l'autre, et la froideur réciproque, furent désemparés.

Un malaise, chaque jour plus envahissant, entra au foyer. L'un et l'autre aujourd'hui sont disparus.

Les enfants gardent le souvenir de deux affections profondes; ils n'ont pas celui d'une union parfaite entre leur père et leur mère.

Les uns plus attachés à celle-ci restent froids pour les autres qui aimaient mieux leur père.

Les choses auraient pu être pires. Elles auraient pu être mieux. Il eut fallu qu'ils fussent mieux faits l'un pour l'autre.

Que ne se sont-ils servis de leur tête avant de se laisser prendre le coeur!

L'amour ne refait pas les éducations.

La grâce du sacrement ne réussit pas toujours à corriger toutes les divergences d'idées.

Il vaut mieux prévoir que guérir.

Le vieux proverbe avait du bon:

Mariez-vous à votre porte,

Aux gens de votre...

LA FAMILLE

Editorial: Ne répète donc pas cela... par Richard Thivierge... 195
Qu'ils s'arrangent, par Vieux Paysan... 196
Boys Town, par Egide Roy... 199
Les défauts de nos enfants, par Odette Vincent... 201

Les vertus du sport, par Guillaume Lavallée... 202
Clubs familiaux... 203
Histoire de chat, par Marcelle Gauvreau... 204
Milieu de l'éducation, par Marcel-Marie, O.F.M... 206
Réponses aux questions des clubs familiaux... 207
Mater amabilis, par Albert Tessier ptre... 208
Formons nos enfants à une



COMMANDEZ CHEZ VOTRE MARCHAND

F.-C. LAMARCHE

108 rue De Montcalm, BERTHIERVILLE

Tél. No. 66

volonté ferme, par Marguerite St-Germain-Lefebvre... 209
Le "mouton noir" et le "chou-chou" dans le foyer, par l'Oncle Tobie... 210
Les activités familiales aux Trois-Rivières... 212
Bibliographie familiale... 213
La Mèche de pain... 214
Chez les Dubois, par Voysin Denface... 216
Occupons nos loisirs, par Monique Bureau... 218
Menus économiques, par Monique Bureau... 220
Parmi les meilleurs amis de La Famille à consulter... 221
Le beau "Livre d'une mère" 223

Nos enfants

Nos Beaux Petits enfants sous l'oeil de tante Liane... 82
Régime alimentaire... 83
Dr Albert Guilbeault
La famille nombreuse prise entre le chômage et le salaire insuffisant... 84
Germaine Bernier
Ses premières joies... 86
Jeanne L'Achevêque-Duguay
En écoutant causer les éducateurs... 87
Claudine S. Vallerand
A qui la faute? hérédité ou environnement... 89
J.E. Alexandre Marcotte, M.D.
Les bons souliers... 93
Un exemple entre mille... 94
La petite Clinique d'hygiène mentale... 95
J.E.A. Marcotte, M.D.

Notre dollar

Au cours de 1940, le sterling et le dollar des Etats-Unis, en regard du dollar canadien, sont demeurés inchangés à des taux d'achats et de vente de \$4.43-\$4.47 et \$1.10-1.11 respectivement. Ces taux, établis par la Commission canadienne de contrôle du change étranger, se sont maintenus au même point depuis le milieu de septembre 1939.

Un ministère occupé...

Le nombre des personnes qui travaillent au ministère des Munitions et des Approvisionnements dépasse aujourd'hui 1,300. Ces chiffres comprennent une cinquantaine d'hommes d'affaires et de profession qui se sont distingués chacun dans leur carrière et qui seront sans rémunération.

AMEUBLEMENTS pour NOUVEAUX MARIÉS

BEAUX ET NOUVEAUX SETS DE CHAMBRE

Set à dîner
Set de salon
Set de cuisine
Lits,
Matelas
Divan-Sudio,
Chesterfield
Laveuse électrique
Poêle
Radio DeForest
Moulin à coudre

Tél.: 34

110 de Montcalm,

J.-W. ROBILLARD

AGENT DE

Massey-Harris et Beatty Bros.

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'acompte sur les neufs.

Si besoin, conditions faciles de paiement.

Sans intérêt avec achat de \$50.00 ou plus.

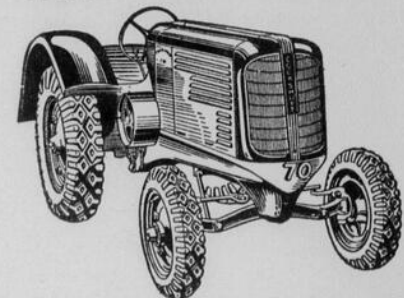
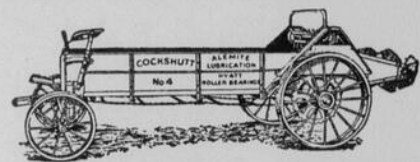
La Minute Gaie

Un Américain, de passage à Paris, ayant une visite à rendre dans un hôtel, avait laissé son parapluie au porte-manteau avec l'inscription suivante:
"Ce parapluie appartient à un homme qui peut donner un coup de poing de la force de 250 livres. —

Reviendrai dans dix minutes. La visite terminée, il vient chercher son parapluie, mais il trouve à la place une autre carte portant ces mots:

"Cette carte a été laissée par un homme qui peut courir 20 miles à l'heure. — Ne reviendrai pas.

— Rue de Rivoli.
— Quel numéro?
— Ah! le numéro... Je ne le sais ma foi plus. Mais vous le verrez bien: il es au-dessus de la porte.



Agent et vendeur de toute machine agricole

Jean-Louis Poulette

Tél.: 103 s 2

R. R. 2

Berthier



SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITÉ ÉPUISEMENT
FATIGUE HABITUELLE
MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES PILULES MORO

1566 ST-DENIS, MONTREAL

L'entretien des routes d'hiver est un travail énorme: dans le passé comme dans le présent, nous faisons tout notre possible pour le succès de la cause.

Confiez-nous donc vos transports: ce sera pour nous un encouragement.

BERTHIERVILLE EXPRESS

MONTREAL
221 rue des Communes
MA. 7956

BERTHIERVILLE
22 rue Jacques-Cartier
Tél. No 83

SKIS

GOURETS

TRAINEAUX

TRAINES SAUVAGES

ENSEMBLES DE PATINS

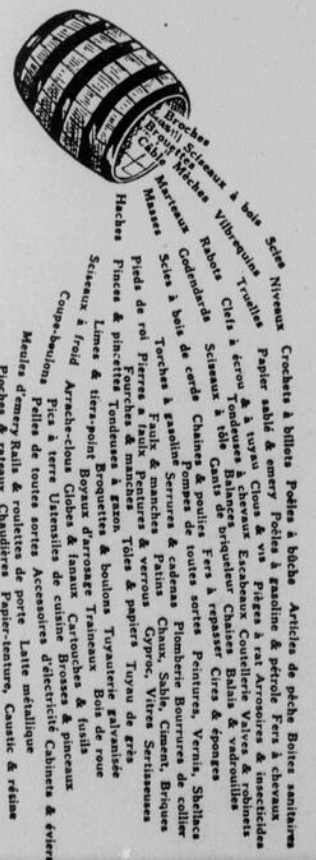
& CHAUSSURES

Toujours au bon endroit:

La Ferronnerie de Berthier

Berthierville, Tél. 17

Ici, c'est toute une ferronnerie.



St-Gabriel

VA ET VIENT:—

M. l'hon. Cléophas Bastien de Montréal à l'Hôtel Central dimanche dernier.

M. l'avocat A. Sylvestre, MM. D. Brisson, René Sicotte, M. et Mme Ferréol Armstrong, M. Siméon Lafrenière, M. et Mme J.-F. Girard, M. et Mme Emile Marseille, Mlles Jacqueline Payette, Jacqueline Ducharme, Marcelle Brisson, MM. Anatole Mirault, Aldéric Lavallée, Jean-Claude Armstrong, M. et Mme Anaclet Lemire et leurs enfants Murielle, Jeannine et Anaclet, tous de Berthierville, à l'Hôtel Central dimanche dernier.

M. J.-O. Gagné de Berthierville à l'Hôtel Central dimanche dernier.

M. Murèle Salvat des Trois-Rivières ainsi que M. et Mme Alcide Planche de Ste-Elisabeth, chez M. et Mme Sidney Perreault en fin de semaine.

M. Joseph Arsenault de Joliette et M. Jean Arsenault de Montréal, chez leurs parents dimanche dernier.

Le Château Bellevue a eu le grand honneur de recevoir dimanche dernier le club de ski "Chacoura" de Louiseville, sous la direction de M. Béland président du club. A leur arrivée, son honneur le maire Aldéric Laurendeau M.D., remit les clefs de St-Gabriel à M. Béland. M. Lomer Gouin président du club St-Gabriel et M. Anatole Marion président de la Chambre de Commerce, leur souhaitèrent la bienvenue. Parmi les invités on remarquait: M. Béland président du club "Chacoura", M. le notaire Béland, Mlles Jacqueline Giguère, Jacqueline St-Antoine, Juliette Gagnon, Hélène Guinard, Lauriane Marion, Germaine Dandeneau, Madeleine Walker, Yolande Mercier, Germaine Roy, Florence Allard, Stella Gendron, Jacqueline St-Arnaud, Jeanne d'Arc Sylvestre, Rachel Blais, J.-Mance Giguère, Françoise Martin, Florie Heaton, MM. Réjean Lesage, Georges Marion, Maurice Guinard, Edgar Sénécal, Normand-Guy Ricard, Maurice Caron, Jos. Bergeron, Rosaire Milot et plusieurs autres.

GOURET:—

Dimanche par une température idéale nous avons l'honneur de recevoir le club de Sorel. Voici les noms des joueurs: MM. Z. Degrandpré, Georges Champoux, Paul Turcotte, Gérard Langevin, A. Lusignan, L. Cournoyer, D. Laroche, W. Laroche, A. Laroche, R. Cardin, géant, M. Gérard Langevin. Au début Sorel se montra supérieur à St-Gabriel en comptant deux points, par Alcide et Wildor Laroche, St-Gabriel ne comptant aucun point à la première période. A la deuxième période Sorel compta 5 autres points, par W. Laroche 2 points, D. Laroche, L. Cournoyer et R. Caron; St-Gabriel réussit à compter 2 points par P. Guimond et C. Allard. A la troisième période Sorel triompha de St-Gabriel par le score de 8 à 5. M. Cournoyer compta le 8ème point pour Sorel. Les 3 autres points pour St-Gabriel furent comptés par T. Yanakis, J. Desrochers et Maurice Fréchette. St-Gabriel a subi sa 3ème défaite consécutive. Malgré que St-Gabriel avait comme adversaires deux anciens joueurs du Canadien, n'ont pas été blanchi. Nous devons les féliciter de leur beau travail. N'oublions pas aussi de féliciter le club de Sorel de leur bonne camaraderie.

COURSE D'UN MILLE:—

Il y eut dimanche dernier, une course d'un mille, devant plusieurs milliers de spectateurs. Voici les noms des gagnants: MM. Méridée Gravel, Roger Turenne et J. Sarrazin.

MASCARADE:—

Grande mascarade dimanche le 2 mars, sur la patinoire. 5 prix seront

donnés aux meilleurs costumes. Bienvenue à tous.

MARIAGE:—

Mercredi le 19 février a été béni par M. l'abbé Donat Houle, le mariage de Mlle Alma Mondor fille de M. Herménégilde Mondor et de Emilia Richard qui unissait sa destinée à M. René Pelland fils de Olivier Pelland et de Anna Robitaille. Après le mariage il eut réception chez la mariée. Les invités au nombre de cent, y prirent part. Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage de noces aux Trois-Rivières. A leur retour, ils rendirent visite à M. et Mme Wellie Pelland à St-Félix de Valois, frère du marié.

Nous formulons pour eux les meilleurs voeux de bonheur, santé et prospérité.

St-Charles

DECES:—

Le 13 février est décédée Délia Barrette, épouse de Alfred Bergeron, à l'âge de 71 ans. Elle laisse dans le deuil, outre son époux: trois filles, Mme Joseph Joly (Doralis), Mme Côme Bergeron (Rose-Anna) de Woonsocket R.I., Mme Arsène Joly (Antoinette) de St-Charles; trois garçons, Hervé, Philippe et Edelbert, également de St-Charles; deux frères, Thomas Barrette de Woonsocket, Omer Barrette de St-Eugène de Guigues; 5 soeurs, dont trois religieuses des Soeurs Ste-Anne, Mme Champagne (Exina) des Etats-Unis, Mme Vve Jacques (Parmelia) de Montréal.

La levée du corps fut faite par M. le curé Désilets, le service fut chanté par l'abbé M. Héroux, vicaire; M. le curé assistait comme diacre et M. l'abbé Degrandmont de St-Didace, comme sous-diacre.

Les porteurs étaient: MM. Ernest et Paul Gingras, Trefflé et James Bergeron, Roméo Hubert, Jos. Lafrenière. La quête fut faite par MM. Thomas et Omer Barrette. L'église était remplie de parents et amis.

* * *

Le 22 est décédée Méline Leblanc épouse de feu Victor Paquin, à l'âge de 90 ans.

Nos sympathies aux familles éprouvées.

MARIAGE:—

Le 22 courant, M. Henry Roy épousait Mlle Alice Bernier de St-Didace. Nos meilleurs voeux de bonheur.

VA ET VIENT:—

Sr Thérèse-Marie, Novice du Précieux-Sang de Joliette a passé une quinzaine dans sa famille chez M. James Bergeron, pour cause de maladie.

St-Didace

INCENDIE:—

Dans la nuit du 13 février, un incendie se déclara au moulin à scie de M. Josaphat Marcil, vers minuit. Il est tout détruit. Les pertes s'élevaient à \$2,500. Les causes de l'incendie sont inconnues. Il doit le reconstruire de nouveau.

MARIAGE:—

Le 22, eut lieu le mariage de Mlle Alice Bernier, fille de M. Urgel Bernier et de feu Mme Azélie Jollette de St-Didace, avec M. Roy, fils de M. Euclide Roy de St-Charles de Mandeville. Voeux de bonheur aux nouveaux époux.

DECES:—

Lundi, le 17 eurent lieu les funé-

ralles de Mme Alfred Allard, née Zulalle Adam, de St-Didace. La messe fut chantée par M. l'abbé De Grandmont, curé de la paroisse assisté de M. Désilets, curé de St-Charles ainsi que M. le vicaire.

La messe des morts fut chantée par la chorale dirigée par M. Amherst Paquin.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, son époux, trois fils et deux filles, dont une religieuse, de la communauté des Filles de Jésus, ainsi que Mme Ovide Dubois.

Une foule considérable de parents et amis assistaient aux funérailles.

BAPTEMES:—

M. et Mme Arthur Alarie sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les noms de Marie, Denise, Fernande, Parrain et marraine: M. André Goyette et Mlle Rosa Paquin. Porteuse: Mme Alfred Paquin.

VA ET VIENT:—

M. Thomas Barrette de Rhode-Island, ainsi que M. Omer Barrette de Témiscamingue, de passage chez M. Joseph Germain de St-Didace.

Mlle Simone Pichette en promenade chez M. Napoléon Morin à St-Edouard.

Mlle Aline Lambert de St-Edouard, en visite pour une quinzaine chez son beau-frère Maxime Paquin.

St-Cuthbert

M. et Mme Arthur Carpentier et leur fillette Gertrude, étaient ces jours derniers de passage chez M. et Mme Almérie Dalcourt de Lanoraie.

Les officiers de la société d'agriculture du comté Maskinongé

M. Ernest Frigon, de Louiseville a été élu président de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Les autres officiers élus pour le terme de 1941 sont MM. Jos. Juneau, de Ste-Ursule, vice-président; Roland Brassard, de Louiseville, sec-trésorier; Antonio Caron, de Maskinongé, Emile Saucier et Chs-Auguste Bélanger, de Louiseville, Pierre Lemyre et Odilon Rinfret, de Maskinongé Ls. Alarie de St-Justin, Alphonse Bergeron, de Ste-Angèle de Prémont, Arthur-G. Lemyre, de St-Léon, François Bergeron et Hervé Bergeron, de St-Paulin, directeurs.

Vol d'habits à la gare de Louiseville

Wilfrid Riopel aura sa sentence vendredi, le 28

Wilfrid Riopel, de lieux inconnus, qui a plaidé coupable à l'accusation de vol, recevra sa sentence, vendredi, le 28 février, de Son Honneur le Juge Léon Lajoie.

La plainte a été portée contre lui par Léo Bluteau, investigateur du Pacifique Canadien.

Les vols avoués par Riopel sont les suivants un complet pour homme d'une valeur de \$20; cinq manteaux pour dames, d'une va-



Maintenant, employez la Méthode Vicks Perfectionnée

Pour soulager les rhumes

Partout, les mères découvrent avec quelle facilité on soulage les souffrances des rhumes, au moyen du "massage VapoRub", qui calme la toux, les douleurs ou la constriction musculaires.

Grâce à ce traitement plus complet, l'action cataplasme-et-vapeurs, du Vicks VapoRub, PENETRE plus efficacement dans les voies respiratoires irritées, y répandant ses vapeurs médicamenteuses calmantes... STIMULE la poitrine et le dos, comme un

cataplasme ou emplâtre réchauffant... commence immédiatement à soulager les souffrances! Les résultats enchantent même les amis de longue date du VapoRub.

Pour obtenir tous les effets salutaires du "massage VapoRub", frictionnez pendant 3 minutes, avec du VapoRub, L'IMPORTANT REGION COSTALE DU DOS, ainsi que la gorge et la poitrine; mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chaud. SOYEZ SÛR d'employer le véritable VICKS VAPORUB, qui a fait ses preuves.

leur de \$40, et quarante-cinq chandails, d'une valeur de \$25.

Ces habits appartenaient au Pacifique Canadien et se trouvaient à la gare de Louiseville.

Me Georges Gouin, de l'étude légale Bigué, Gouin & Provencher, agissait, dans cette cause, pour le Pacifique Canadien.

le dimanche, 2 mars, de la Journée enrichie par le travail. Cette causerie a lieu à 2h., au poste CKAC. Elle sera suivie d'une allocation de M. l'abbé Honoré Signorie, vicaire à la paroisse du Sacré-Coeur qui parlera de la campagne en faveur de la Fédération des Oeuvres de charité canadiennes-françaises

HEURE CATHOLIQUE

Dimanche, à 2h., à CKAC

L'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, comprend une causerie doctrinale et une chronique d'actualité. Les causeries sont données par le R.P. Lorenzo Gauthier, C.S.V., qui a choisi comme sujet général, la Journée chrétienne. Il parlera,

5,800 tonnes de pain...

Au cours des derniers trois mois, le ministère des Approvisionnements a acheté pour subvenir aux besoins quotidiens des armées 5,800 tonnes de pain; 8,300 tonnes de pommes de terre; 4,600 tonnes de boeuf; 3,000 tonnes de légumes frais; 8,818,896 oetz; 172 tonnes de café; 40,000 gallons de savon liquide etc.

Théâtre "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

DIMANCHE ET LUNDI, 2 ET 3 MARS

"MAURICE CHEVALIER"

DANS:

"PIÈGE"

Avec Pierre Renoir, Marie Dea, Eric Von Stoheim, Jacques Varenne, Mady Berry.

— COMEDIE —

"SIEGE"

— NOUVELLES —

MARDI, MERCREDI, 4 ET 5 MARS

"DESTROY RIDES AGAIN"

Avec James Stewart, Charles Winniger, Mischa Auer, Brian Donley

— COMEDIE —

"MODERN NEW ORLEANS"

— NOUVELLES —

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 6, 7 ET 8 MARS

"MONSIEUR BOSSEMAN"

Avec Gustave Libeau, Colette Darfeuil, Aimos, Senoël.

COW BOY

"YOUNG BUFFALO BILL"

— NOUVELLES —

Une seule représentation sur semaine, commençant par les Sujets Courts, à 8.15 hres p. m. (heure avancée) pour le temps du carême.

Dimanche après-midi, 2 représentations à 2.30 hres

Admission: 25 sous, plus taxe: .04

Dimanche soir, 2 représentations à 7.30 hres

LES BILLETS EN SERIE DE 4 POUR \$1.00, PLUS TAXE .16 SERONT TOUJOURS ACCEPTES, Y COMPRIS LE DIMANCHE SOIR.